Université du Québec
École nationale d'administration publique

Recherche évaluation au sujet de l'implication parentale dans les efforts gouvernementaux en matière de renforcement de la persévérance scolaire et des saines habitudes de vie

Secteurs d'Aylmer, de Hull et de Gatineau de la Ville de Gatineau

Rapport de stage présenté à l'ENAP
et à la Direction régionale de l'Outaouais,
ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

Par
Linda Tanguay

En vue de l'obtention de la Maîtrise en administration publique,
option pour analystes
en évaluation de programmes

Juillet 2013

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements……2
SOMMAIRE…… 2
Constats et recommandations…… 3
INTRODUCTION
Prémisse……..14
Contexte……..14
DESCRIPTION DU MANDAT…… 16
PRÉSENTATION DE L'ORGANISATION……..18
RECENSION DES ÉCRITS……... 19
MÉTHODOLOGIE……24
RÉSULTATS…….....26
ANALYSE DESCRIPTIVE DE L'ÉCHANTILLON…….. 26
ANALYSE DES RÉSULTATS……28
VOLET PERSÉVÉRANCE
1. Connaissance, perception et réceptivité du message……28
2. Connaissance, perception et réceptivité de l'information……29
3. Connaissance, perception et réceptivité des initiatives menées……30
4. Actions susceptibles de favoriser davantage l'implication dans la persévérance et la réussite scolaires……..31
5. Rôle parental et implication auprès de l'enfant…… 32
6. Personnes impliquées dans le cheminement scolaire……34
7. Perception envers l'implication de l'enfant et de sa réceptivité Facteurs favorisant la persévérance et la réussite scolaires…….. 34
8. Facteurs à risque……... 36
9. Aspiration liée aux études et formation…… 37
10. Communication avec l'école, relation parents-enseignants……..38
VOLET OBÉSITÉ
11. Connaissance, perception et réceptivité de l'information, des campagnes de sensibilisation et de promotion visant l'adoption de saines habitudes de vie…….. 39
12. Connaissance, perception et réceptivité des initiatives menées……40
13. Implication effective favorisant une saine alimentation……... 41
14. Obstacles à l'adoption de saines habitudes alimentaires……..... 42
15. Implication effective dans un mode de vie physiquement actif……43
16. Obstacles à l'adoption et au maintien d'in mode de vie physiquement actif…… 44
17. Analyse selon diverses hypothèses……... 45
Tableau 1……...45
Tableau 2……...46
Tableau 3……..47
CONCLUSION……... 48
Références bibliographiques du rapport…….. 50
ANNEXE
Références bibliographiques des questionnaires……..53
Blocs de questions……55

Remerciements

Plusieurs ont collaboré pour que soit menée à bien cette évaluation. Tout d'abord, les directions scolaires qui m'ont accordé leur autorisation et leur collaboration pour que soient rejoints les élèves et les parents de leurs établissements dans une période occupée de l'année, ainsi que les personnes qui se sont impliquées dans l'attribution de ces questionnaires. Parmi celles-ci, M. Parisien, enseignant au programme d'éducation internationale de l'école Grande-Rivière, s'est démarqué par la quantité impressionnante de questionnaires qu'il a recueillis.

Un merci tout spécial à M. Marcel Pépin pour son soutien technique, à Mme Isabelle Asselin du CAPS Outaouais qui m'a offert sa collaboration plus d'une fois, et à diverses personnes de la Direction générale de l'Outaouais du MELS. Enfin, je tiens à remercier plus particulièrement Mme Louise Lafontaine, directrice de la Direction régionale de l'Outaouais du MELS, qui a su bien me conseiller au besoin, et M. Moktar Lamari, mon directeur de stage et ma référence en évaluation, qui m'a guidé tout au long de ce projet.

En terminant, je crois important de souligner la patience des élèves et des parents qui ont rempli ces questionnaires d'une centaine de questions chacun. Grâce aux efforts de tout un chacun, le recueil de près de 500 questionnaires dans un court laps de temps de 15 semaines a été rendu possible.

SOMMAIRE

Les préoccupations du gouvernement relativement à la persévérance et la réussite scolaires des jeunes et à la prévention de l'obésité, se transposent par des investissements importants et des politiques gouvernementales visant dorénavant la mobilisation concertée de tous où l'implication des parents et des élèves s'avère primordiale.

En lien avec ces préoccupations et ces efforts gouvernementaux, cette évaluation porte sur l'incidence des politiques gouvernementales et autres mesures visant l'implication des parents et des élèves. L'implication parentale est examinée en termes de prise en charge pour réitérer dans le contexte familial, les valeurs et les pratiques qui renforcent la persévérance scolaire et la promotion de saines habitudes de vie. Cette étude a concerné tout autant l'implication de l'élève dans sa propre réussite scolaire que dans sa disposition à

adopter de saines habitudes de vie. Les élèves fréquentant les établissements scolaires des secteurs d'Aylmer, de Hull et de Gatineau, de la ville de Gatineau, ont été visés plus spécifiquement. Par l'entremise d'un sondage destiné aux jeunes âgés de 14 à 19 ans, au secondaire ou ayant décroché avant l'obtention d'une reconnaissance des acquis, et d'un second à l'intention des parents d'enfants au secondaire, l'analyse des données recueillies procure une meilleure connaissance de ces volets qui préoccupent le gouvernement. Celles-ci ont été analysées sous différents angles pour tenter d'établir des liaisons entre des variables telles que le parcours scolaire, l'âge, l'engagement des parents, la perception des messages, etc. On cherche à identifier par ailleurs, les actions susceptibles d'interpeller et de sensibiliser davantage les répondants parmi les messages diffusés, les conférences, etc. Puis on s'enquiert auprès des parents de leur perception envers l'école et de leur relation avec les enseignants et le personnel de l'établissement.

Il s'agit d'une évaluation formative sous l'angle de l'incidence sur les parents et les élèves, des politiques et autres mesures visant à les informer et les sensibiliser sur l'importance de leur implication dans la persévérance scolaire et l'adoption de saines habitudes de vie, en contexte familial.

Cette évaluation a été réalisée dans le cadre d'un stage prévu au programme de Maîtrise en administration publique pour analystes en évaluation de programmes de l'ENAP (l'École nationale d'administration publique). Sous l'encadrement universitaire de M. Moktar Lamari, professeur et directeur du CREXE (Centre de recherche et d'expertise en évaluation, attaché à l'ENAP), cette étude a été effectuée en collaboration avec Mme Louise Lafontaine, directrice de la Direction Régionale de l'Outaouais, du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Constats et recommandations

Volet persévérance

1. CONNAISSANCE, PERCEPTION ET RÉCEPTIVITÉ DU MESSAGE

Une majorité de parents et d'adolescents croient en la significativité et en la pertinence des messages véhiculés par le gouvernement rappelant que l'éducation est essentielle et visant leur concertation autour de la persévérance et de la réussite scolaires.

Plus précisément, 8 parents sur 10 estiment que d'entendre parler au quotidien de la persévérance scolaire fera en sorte qu'elle devienne une valeur fondamentale de notre société et presque autant ont l'intention d'en parler. Les deux tiers des élèves conviennent que d'entendre parler de la persévérance au quotidien les influencera positivement dans leur parcours scolaire. Mais au-delà des messages, l'engagement des parents pour favoriser la réussite et la persévérance scolaires aura une incidence encore plus déterminante.

L'examen de la relation entre l'engagement des parents et les facteurs déterminants de réussite démontre qu'environ les deux tiers des élèves qui croient en l'importance de cet engagement affirment posséder les divers facteurs de réussite. Le croisement de données a aussi permis d'établir un lien entre la réceptivité positive de ces messages et les dispositions propices à la persévérance et la réussite scolaires.

D'autre part, l'adhérence des parents aux messages véhiculés relatifs à l'éducation, à la persévérance et à la réussite scolaires, ainsi que leur croyance en l'impact favorable de leur engagement auprès de leur enfant dans sa réussite scolaire, s'intensifient au fur et à mesure qu'ils progressent en âge.

Il est conseillé de poursuivre avec les messages véhiculés rappelant que l'éducation est essentielle et de réitérer l'importance de l'engagement des parents dans la formation scolaire de leur enfant pour favoriser la réussite et la persévérance scolaires. Le rôle des parents et les différents critères liés à l'implication parentale devraient être spécifiés et des efforts de diffusion visant plus spécifiquement les jeunes parents devraient être consentis.

2. CONNAISSANCE, PERCEPTION ET RÉCEPTIVITÉ DE L'INFORMATION

Très peu de parents et d'adolescents connaissent le CAPS Outaouais ou ont visité leur site Web, mais un peu plus ont visité celui du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et d'autres sites liés à l'éducation. Ils affichent un avis partagé sur l'utilité des conseils dispensés sur ces sites et sur leur intention d'y aller : un parent sur deux a cette intention mais moins d'un adolescent sur cinq. Les jeunes de 18 et 19 ans croient davantage en leur utilité. Les trois quarts des adolescents et presque autant de parents assurent en connaître déjà suffisamment sur l'importance de la persévérance et de la réussite scolaires.

La perception quant à l'utilité de ces conseils et des activités menées pour favoriser la persévérance n'apparaît pas liée aux facteurs de réussite. Cependant, l'information diffusée

sur ces sites qui s'avère non nécessaire à ceux qui suivent déjà ces conseils devrait être portée à la connaissance de ceux susceptibles d'en avoir besoin. Le site du CAPS Outaouais constitue une source riche en information, il offre notamment plusieurs trucs et conseils, des pistes de solutions et des avenues prometteuses aux jeunes à risque de décrochage et aux parents. Il offre également des renseignements utiles en ce qui concerne le rôle à jouer par le parent dans l'éducation de son enfant et sur la façon d'intervenir dans les moments plus difficiles.

Il est conseillé de faire connaître ce site aux élèves et aux parents dès le début du 1er secondaire et de rappeler de visiter ce site tous les ans afin qu'un et l'autre puissent bénéficier de ces renseignements et soient en mesure de reconnaître les signes avant-coureurs associés aux facteurs de risque de décrochage et d'intervenir à temps. L'entrée au secondaire représente une période charnière identifiée comme étant plus à risque pour les étudiants, où la situation d'incertitude et de vulnérabilité est vécue plus difficilement par certains (Chouinard, 2007). D'autres chercheurs (Moss, 2007) mentionnent que la période de 14 à 15 ans est particulièrement critique pour le décrochage scolaire.

3. CONNAISSANCE, PERCEPTION ET RÉCEPTIVITÉ DES INITIATIVES MENÉES

La connaissance des diverses activités menées à l'intention des parents et des adolescents visant à favoriser leur implication dans la réussite et la persévérance scolaires est mitigée. L'efficacité de ces actions à les influencer l'est tout autant et un faible pourcentage parmi les répondants aurait déjà participé ou assisté à ces activités. Une proportion marquée de parents et d'élèves considèrent que ces activités n'ont pas contribué à les influencer à l'égard de leur implication dans la réussite et la persévérance scolaires.

Les élèves âgés de 18 et de 19 ans croient davantage en l'influence possible de ces activités sur leur persévérance et leur réussite scolaires, et affichent une participation plus élevée malgré un niveau d'accord qualifié de moyen.

4. ACTIONS SUSCEPTIBLES DE FAVORISER DAVANTAGE L'IMPLICATION DANS LA PERSÉVÉRANCE ET LA RÉUSSITE SCOLAIRES

Parmi les divers moyens proposés susceptibles de favoriser l'implication des adolescents dans la persévérance et la réussite scolaires, les apparitions d'une personnalité connue pour promouvoir l'importance de la persévérance scolaire ont été préférées. Les « activités, ateliers ou symboles », les messages diffusés à la télévision ou à la radio et les conférences suivent de près. Les pamphlets et les informations sur le site du CAPS Outaouais suscitent moins d'intérêt.

Pour les parents, diverses apparitions d'une personnalité porte-parole du message et leur participation dans des activités organisées par l'école ont plus de chance de favoriser leur implication (49 %), suivies par les messages diffusés à la télévision ou à la radio et les conférences.

5. RÔLE PARENTAL ET IMPLICATION AUPRÈS DE L'ENFANT

Les adolescents voient d'un œil positif les efforts de leurs parents en matière d'implication. Une forte majorité considère que leurs parents valorisent l'éducation, l'obtention d'un diplôme et l'importance de la persévérance scolaire, tout comme ils les encouragent à persévérer et les félicitent pour leurs efforts. Les messages véhiculés par le gouvernement semblent bien porter par les parents, soit que l'éducation est essentielle et que la persévérance scolaire devienne une valeur fondamentale de notre société.

Les parents adhèrent fortement aux différents critères proposés relatifs à l'implication parentale, et les adolescents ont confirmé cette implication, mais à un degré moindre. Les hypothèses concernant le bon encadrement fourni par le parent pour les devoirs et les leçons, de même que l'aide à se motiver et à s'organiser afin d'être bien préparé à un examen, obtiennent une adhésion plus faible de la part des parents et des adolescents.

L'analyse de la relation entre la perception qu'a l'élève de la capacité de l'engagement de ses parents à favoriser sa persévérance et sa réussite scolaires, et les facteurs déterminants de réussite, permet de confirmer l'incidence positive de l'engagement des parents sur ces facteurs (tableau 1, p. 45). Le tableau 3 (p. 47) qui met en relation les facteurs de risque de décrochage avec différents critères associés à l'implication parentale,

révèle que les élèves qui avouent détenir les facteurs de risque offrent des niveaux d'accord moins élevés sur tous les critères proposés liés à l'implication parentale.

6. PERSONNES IMPLIQUÉES DANS LE CHEMINEMENT SCOLAIRE

L'implication des proches, dont la mère principalement est confirmée, et ce, pour tous les groupes d'âge et les parcours scolaires. Les adolescents avouent clairement avoir besoin de l'implication parentale et les jeunes adultes âgés de 19 ans ont affiché un plus grand désaccord quant à l'idée de ne pas vouloir de cette implication.

On peut conclure que les adolescents ont besoin de l'implication d'une personne dans leur éducation puisqu'ils ne représentent que 7,4 % à ne pas vouloir que leurs parents ou d'autres personnes s'impliquent dans leur éducation.

7. PERCEPTION ENVERS L'IMPLICATION DE L'ENFANT DANS SA RÉUSSITE SCOLAIRE ET SA RÉCEPTIVITÉ VIS-À-VIS L'IMPLICATION PARENTALE / FACTEURS FAVORISANT LA PERSÉVÉRANCE ET LA RÉUSSITE SCOLAIRES

Une majorité de parents considèrent que leurs enfants détiennent plusieurs des facteurs favorisant la persévérance et la réussite scolaires et peu de parents ont identifié plusieurs des facteurs de risque liés au décrochage chez leur enfant. Par ailleurs, les adolescents accueillent favorablement les encouragements et le soutien de leurs parents ainsi que leur supervision et leur implication dans les activités scolaires.

Cette perception que divulguent les parents au regard de la réceptivité de leur enfant et de ses dispositions envers la persévérance et la réussite scolaires est somme toute positive. Néanmoins, les élèves donnent des avis qui diffèrent considérablement parmi les différents facteurs de réussite proposés. Outre leur intention de persévérer jusqu'à l'obtention d'un diplôme de niveau secondaire qui fait la quasi-unanimité, les autres critères varient de 81,4 % à 35,0 %. D'une part, les élèves sont très motivés à apprendre (81,4 %), assidus et cherchent à se dépasser (70,1 %), mais s'estiment un peu moins autonomes dans l'organisation de leurs travaux et dans la gestion de leur temps (61,8 %). D'autre part, moins de la moitié des répondants ont adhéré aux critères de réussite suivants : un fort sentiment d'appartenance à l'école (46,1 %); l'engagement dans les activités

scolaires et parascolaires de leur école (42,1 %); et un temps minimal d'une heure par jour consacré aux études et aux devoirs (35 %).

Considérant la réponse nettement plus faible de ces derniers facteurs de réussite, il vaudrait la peine d'examiner les causes possibles de ce manque d'implication ou d'intérêt. En fonction des parcours, les élèves inscrits au programme de sport-études se démarquent en matière d'assiduité et de dépassement de soi. De savoir si le sport rend les élèves plus assidus représente une piste à explorer.

8. FACTEURS DE RISQUE

Les adolescents dévoilent en général des conditions favorables envers la persévérance scolaire, peu d'adolescents considèrent posséder les facteurs de risques de décrochage. Toutefois, des tendances persistent lorsque les données sont analysées sous l'angle des parcours scolaires. En effet, les élèves inscrits à l'éducation des adultes et dans une moindre mesure, ceux du régulier, présentent un profil plus à risque. À l'inverse, les élèves inscrits au programme de sport-études, suivis par les élèves de l'éducation internationale ou du privé, nient plus fortement que les autres posséder ces facteurs dans la plupart des situations proposées.

Il apparaît utile d'analyser les raisons créant un contexte propice aux facteurs de réussite en fonction des parcours de façon à favoriser l'essor de ces éléments en cause, auprès de tous les élèves.

9. ASPIRATION LIÉE AUX ÉTUDES ET FORMATION

L'obtention d'un diplôme d'études secondaires constitue un objectif pour une très forte majorité. Au-delà de cette option, les élèves optent pour des études universitaires (en général) et ensuite un baccalauréat. La formation professionnelle est la moins prisée par les élèves, suivie par des études doctorales et une formation technique au cégep. Les formations professionnelles et techniques peuvent s'avérer une alternative intéressante pour les élèves qui démontrent peu d'intérêt envers des études universitaires. Il se peut que ces formations ne soient pas suffisamment valorisées auprès de cette population étudiante.

Les filles démontrent plus d'ambition que les garçons à l'égard du diplôme qu'elles visent. Par exemple, le quart des garçons aspirent obtenir une maîtrise alors que 40 % des

filles ont cet objectif, une différence importante. Il paraît utile de connaître les raisons pour lesquelles a priori, les garçons semblent avoir moins d'ambition pour des études supérieures. Il se pourrait effectivement que leur niveau de fréquentation aux études de deuxième et de troisième cycle ait baissé ou qu'une plus grande proportion parmi les filles poursuive des études supérieures.

L'examen de la perception des étudiants envers la pertinence des messages véhiculés sur l'importance de l'éducation et de la persévérance scolaire, avec les aspirations liées aux études, révèle que les élèves qui soutiennent la pertinence de ces messages ont davantage l'intention de faire des études universitaires, des études supérieures, des études doctorales et obtenir une maîtrise. De façon similaire, les élèves qui croient en l'engagement des parents dans leur formation pour favoriser leur réussite scolaire, manifestent plus d'intérêt à poursuivre des études universitaires, des études supérieures, des études doctorales, et obtenir un baccalauréat.

En l'occurrence, il apparaît souhaitable de continuer la diffusion des messages relatifs à l'éducation et de rappeler que l'engagement des parents aura une incidence positive sur le cheminement scolaire de l'enfant.

10. COMMUNICATION AVEC L'ÉCOLE, RELATION PARENTS — ENSEIGNANTS

Les parents ont une opinion positive envers l'école en général, mais également sur le plan de la communication et des relations avec les enseignants ou le personnel de l'école. Notamment, les parents affirment être à l'aise lors de rencontres ou pour discuter avec un enseignant si nécessaire.

Cependant, ils adhèrent plus faiblement aux propositions suggérant que l'enseignant leur fait part des interventions à privilégier auprès de leur enfant, et qu'ils soient bien renseignés sur ses apprentissages scolaires et ses progrès. La prise en compte de ces éléments aidera le parent dans son engagement et devrait avoir une incidence positive sur la réussite scolaire de l'enfant.

Bien que de prime abord l'opinion des parents soit favorable, il demeure qu'un parent sur deux environ ou moins adhère sans hésiter aux diverses propositions, sauf en ce qui a trait au fait d'être à l'aise lors de rencontres qui maintient un taux élevé.

Volet obésité

11. CONNAISSANCE, PERCEPTION ET RÉCEPTIVITÉ DE L'INFORMATION, DES CAMPAGNES DE SENSIBILISATION ET DE PROMOTION VISANT L'ADOPTION DE SAINES HABITUDES DE VIE

Dans l'ensemble, les parents et les adolescents ont connaissance de l'information et des campagnes de sensibilisation visant l'adoption de saines habitudes de vie, comme ils considèrent recevoir suffisamment d'information sur le sujet. Leur perception quant à l'utilité de ces informations est quelque peu inférieure alors que l'incidence possible de ces informations sur leurs habitudes de vie est moins certaine. Environ 60 % des parents et moins de 45 % des adolescents reconnaissent l'incidence que ces campagnes de sensibilisation ont déjà sur leurs habitudes de vie.

Le fait qu'une proportion importante de parents et d'adolescents s'estiment suffisamment au courant des bienfaits des saines habitudes de vie et des actions à privilégier en vue de leur acquisition, soit trois quarts des parents et deux tiers des adolescents, dépend sans doute en partie de l'efficacité de ces campagnes sociétales.

Il demeure qu'un parent sur quatre et un adolescent sur trois manquent d'information. Le tableau 2 (p. 46) de ce document démontre que les élèves moins informés à propos des bases d'une saine alimentation, des portions recommandées, des aliments à privilégier ou à éviter (…), détiennent à plus fort degré les facteurs de risques. La population qui affiche une plus faible connaissance de ces informations donne également une opinion plus négative à l'égard de leur utilité.

Il est indiqué de rejoindre si possible, les personnes susceptibles d'être moins informées en matière de saines habitudes de vie.

12. CONNAISSANCE, PERCEPTION ET RÉCEPTIVITÉ DES INITIATIVES MENÉES

Le volet portant sur les initiatives procure des niveaux d'accord inférieurs à ceux issus du volet sur les informations. Environ la moitié des parents et des adolescents jugent que ces activités sont utiles et les sensibilisent sur l'importance de privilégier de saines habitudes de vie. Cependant, un peu moins de 40 % conviennent que grâce à ces initiatives,

ils favorisent davantage une saine alimentation et un mode de vie actif. Seulement 26,2 % des parents et 35 % des adolescents ont participé à ces activités.

Selon les parcours scolaires, la population étudiante inscrite aux adultes, à l'inverse de l'ensemble des élèves, présente plus de réceptivité aux activités qu'aux informations. Plus que les autres, ils ont participé à ces activités et croient en leur utilité pendant que les élèves du programme de sport-études ont une meilleure connaissance de la tenue de ces activités et confiance en leur incidence bénéfique sur de saines habitudes de vie.

La connaissance de l'information et des campagnes sociétales ou des activités menées et leur participation ont un certain impact sur la réceptivité. Il est conseillé de poursuivre ces initiatives en visant une plus grande participation des populations susceptibles d'être moins sensibilisées et informées sur l'importance d'une saine alimentation et d'un mode de vie actif.

13. IMPLICATION EFFECTIVE FAVORISANT UNE SAINE ALIMENTATION

L'implication parentale dans la promotion et l'adoption d'une saine alimentation est plutôt appréciable à la lumière des analyses. En effet, les parents affirment à plus de 90 % valoriser l'importance d'une saine alimentation auprès de leur famille, inciter leurs enfants à consommer des aliments sains et nutritifs; et être au courant des bases d'une saine alimentation, des portions recommandées et de savoir lire l'étiquetage nutritionnel. Près de 80 % des adolescents confirment cette promotion par le parent et connaissent les bases d'une saine alimentation, les portions recommandées (…). Les campagnes sociétales ont possiblement un rôle à jouer relativement aux dispositions favorables du parent à promouvoir l'adoption d'une saine alimentation auprès de sa famille.

Cette connaissance et promotion parentale en matière d'alimentation se transpose dans les faits, il semble puisqu'environ 85 % des parents privilégient des aliments sains et nutritifs à l'épicerie, lisent les étiquettes nutritionnelles (…), et offrent à leur famille une alimentation quotidienne qui respecte les portions recommandées par le guide alimentaire canadien. Si effectivement les adolescents soutiennent au taux de 81,6 % qu'ils disposent d'aliments sains et nutritifs en tout temps à la maison, un nombre nettement inférieur équivalent à 57,1 % (27,9 % en excluant « plutôt en accord »), estime que leurs parents respectent les portions recommandées par le guide alimentaire à travers les repas, collations

et boîtes à lunch. D'autre part, lorsque les parents font leur lunch, 68,7 % des adolescents estiment qu'il est composé d'aliments sains, nutritifs et en quantité suffisante, comparativement à 60,3 % s'ils le faisaient. Ainsi, trop de parents ne respecteraient pas les portions recommandées au quotidien et n'offriraient pas un lunch comportant suffisamment d'aliments sains et nutritifs. De ce fait, ces informations nécessitent d'être mieux spécifiées et portées à l'attention des personnes concernées.

La connaissance des bases d'une saine alimentation que détiennent les adolescents est appréciable. Néanmoins, les élèves prévoient à hauteur de 62,1 % de privilégier des aliments sains et nutritifs lorsqu'ils iront à l'épicerie tandis que moins d'un parent sur deux (43,7 %) affirme avec certitude que leur enfant a une saine alimentation (excluant « plutôt en accord »). Des efforts de promotion restent à faire sur les questions d'habitudes alimentaires et d'intentions dans ce domaine.

14. OBSTACLES À L'ADOPTION DE SAINES HABITUDES ALIMENTAIRES

Parmi les différents obstacles proposés susceptibles de nuire à l'adoption de saines habitudes alimentaires, un tiers des parents avouent être concernés par le coût et un quart par le manque de temps.

Compte tenu de ces résultats, il est recommandé d'offrir des conseils sur les moyens de profiter d'une alimentation santé à moindre coût. Par exemple, en privilégiant des fruits et légumes de saison, moins dispendieux qu'en d'autres temps, en étant à l'affut des aliments santé offerts en rabais et en rappelant qu'une saine alimentation évitera d'autres coûts induits par une alimentation déficiente. Le manque de temps évoqué pourra être remédié par le recours à des recettes vite faites et santé ou en cuisinant de plus grandes quantités de façon à en congeler une partie. Aussi, l'insertion progressive au menu de recettes santé délicieuses devrait avoir une incidence positive sur le niveau d'appréciation pour cette nourriture. Bien des trucs et conseils existent et la diffusion de cette information aux heures de grande écoute devrait faciliter sa prise de connaissance.

Pour leur part, un tiers des adolescents ont mentionné être influencés par la proximité des restaurants offrant de la malbouffe à l'heure du dîner, et 22,9 % par le manque d'appréciation de la nourriture offerte à la cafétéria. Pour ces raisons, plus d'efforts devraient être consentis pour offrir à la cafétéria des mets santé qui plaisent aux étudiants,

ajoutés d'une réglementation, si possible, limitant la venue d'éventuels restaurants de malbouffe à une distance minimale des écoles.

15. IMPLICATION EFFECTIVE DANS UN MODE DE VIE PHYSIQUEMENT ACTIF

Les efforts investis par les parents dans un mode de vie physiquement actif sont louables, à l'instar de l'implication parentale dans l'adoption d'une saine alimentation. Près de neuf parents sur dix affirment encourager leurs enfants dans la pratique d'activités physiques ou sportives alors que trois adolescents sur quatre estiment que leurs parents les encouragent. Une promotion quelque peu à améliorer au regard des adolescents.

La pratique d'une activité physique ou sportive d'une fréquence de 2 fois et plus par semaine est celle privilégiée en majorité par les parents et les adolescents. Les autres options ont reçu une réponse décroissante, suivant les fréquences de moins en moins élevées proposées, la moins populaire étant la pratique d'une activité physique moins qu'une fois par mois. De plus, leur intention d'augmenter le temps consacré à sa pratique augure bien. Il apparaît utile de continuer à promouvoir l'importance de la pratique de l'activité physique auprès de la population.

Par ailleurs, 70,7 % des adolescents croient que la pratique régulière d'une activité physique contribue à accroître les chances de réussite scolaire : les adolescents ont besoin d'être plus informés sur ce plan.

16. OBSTACLES À L'ADOPTION ET AU MAINTIEN D'UN MODE DE VIE PHYSIQUEMENT ACTIF

Parmi les raisons suggérées représentant un obstacle à l'adoption et au maintien d'un mode de vie physiquement actif, le manque de temps a été principalement évoqué par un quart des répondants environ. Le manque d'infrastructure facilitant la pratique d'activités physiques ou d'un sport constituerait un obstacle pour 11,3 % des parents et 16,7 % des adolescents. D'autres raisons non spécifiées empêcheraient l'adoption et le maintien d'un mode de vie physiquement actif pour 19,6 % des parents et 11,8 % des adolescents. Très peu de répondants ont désigné un manque d'appréciation de l'activité physique ou sportive en tant qu'obstacle.

La mise en relation de l'hypothèse suggérant que « d'autres raisons empêchent un mode de vie physiquement actif » avec les facteurs de réussite déterminants, révèle que les élèves contre cette hypothèse présentent plus de motivation à apprendre, plus d'assiduité et d'autonomie dans l'organisation de leurs travaux et dans la gestion de leur temps.

INTRODUCTION

Prémisse

Avant que soit arrêté le choix sur l'évaluation réalisée, ce mandat a inclus la recherche et la proposition de sujets d'étude en lien avec la persévérance scolaire. À la demande de la directrice du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), le sujet choisi devait permettre de connaître des aspects qui n'avaient pas encore été évalués, du moins dans la région de l'Outaouais. Parmi les diverses propositions présentées, un aspect moins connu a retenu son attention, celui de l'incidence des politiques et des autres initiatives mises en place pour favoriser l'implication parentale et celle de l'élève dans la persévérance scolaire et l'adoption de saines habitudes de vie. L'évaluation porterait donc sur cette implication dans le contexte familial et sur l'incidence des politiques et mesures instituées en vue de favoriser cette implication.

Contexte

Persévérance scolaire

L'amélioration du taux de diplomation est une préoccupation constante pour le gouvernement. D'importants investissements et de nombreux programmes, mesures et autres actions ont été initiés ces dernières années afin d'améliorer les chances de réussite des jeunes, mais trop encore quittent l'école avant d'avoir obtenu leur diplôme. Devant ce constat, il est devenu manifeste que la collaboration étroite des parents et de la communauté dans son ensemble s'avérait essentielle pour améliorer la persévérance et la réussite scolaires (MELS, 2009a).

À l'instar de l'ensemble du Québec, la persévérance scolaire constitue en Outaouais un enjeu collectif prioritaire. De surcroît, la région est aux prises avec un taux important de

décrochage (MELS, 2009d), et cette situation ne laisse pas indifférents les acteurs régionaux. Ces acteurs multisectoriels participent à l'élaboration de stratégies et se penchent sur des projets et autres initiatives mis de l'avant pour améliorer les chances de réussite des élèves de la région (R^2 Réunir Réussir, page consultée le 16 mai 2013).

Obésité

L'obésité de la population est en augmentation à travers le monde et le Québec n'y fait pas exception. Cette problématique qui touche particulièrement les enfants et les adolescents hypothèque leur santé future. Dans ce contexte, le gouvernement québécois s'est doté en octobre 2006, d'un plan d'action visant la promotion des saines habitudes de vie et la prévention des problèmes reliés au poids (MSSS, 2012). Ce plan d'action intitulé « Investir pour l'avenir » est le fruit de la concertation d'un réseau de partenaires comptant trois organismes et sept ministères, dont le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), ainsi que le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ). Il fait état des orientations du gouvernement du Québec, des actions à déployer pour favoriser une saine alimentation et un mode de vie physiquement actif. Les jeunes de 0 à 25 ans et leur famille sont les premiers visés par les diverses mesures.

Sur ces deux volets, la Fondation Chagnon est un acteur primordial au Québec. En ce qui concerne la persévérance scolaire, un organisme, *R^2 Réunir Réussir*, a vu le jour en décembre 2009 à la suite d'une entente de partenariat entre le Secrétariat à la jeunesse du gouvernement du Québec et la Fondation Lucie et André Chagnon. Cet organisme a reçu le double mandat de gérer un fonds d'investissement provenant à parts égales du gouvernement et de la Fondation afin de soutenir des stratégies régionales et locales qui favorisent la persévérance scolaire d'une part, et d'autre part, de veiller à ce que ces investissements régionaux et locaux aient une influence positive sur le taux de diplomation. *R^2 Réunir Réussir* mise sur la mobilisation des Instances régionales de concertation (IRC), les partenaires clés sur le terrain en persévérance scolaire, et des communautés locales. En Outaouais, le Comité d'amélioration de la persévérance scolaire en Outaouais (CAPS), qui regroupe des décideurs et des intervenants engagés dans la réussite scolaire des jeunes de la région, agit en tant que partenaire IRC et voit à la mise en œuvre de la *Stratégie régionale*

pour améliorer la persévérance scolaire en Outaouais (R^2 Réunir Réussir, page consultée le 16 mai 2013).

Le volet portant sur la prévention de l'obésité bénéficie pour sa part, d'une entente de partenariat établi en 2007 entre la fondation Chagnon et le Gouvernement du Québec dans le cadre du *Plan d'action gouvernemental de promotion des saines habitudes de vie et de prévention des problèmes reliés au poids 2006*-2012, *Investir pour l'avenir*. Cette entente implique des investissements consentis à parts égales par ces deux partenaires. La société *Québec en Forme* voit à la mise en œuvre des orientations pour lutter contre l'obésité et gère les fonds dédiés à cette cause. Cette société veille à contrer ce fléau en favorisant l'acquisition et le maintien d'une saine alimentation et d'un mode de vie physiquement actif chez les jeunes par le développement et le financement de projets de promotion d'envergure nationale (25 % des sommes investies) et en soutenant les projets de mobilisation des communautés locales (75 % des sommes investies) (Québec en Forme, page consultée le 17 mai 2013).

Malgré tous ces efforts consentis de part et d'autre, on connaît peu leur incidence réelle sur les parents et les élèves concernés. Il s'agit de savoir si ces efforts ont réellement une incidence sur leur implication dans le contexte familial et si l'implication parentale a une quelconque incidence sur l'implication de l'élève; s'ils connaissent ces messages et ces actions institués à leur intention et quelle en est leur perception; quelle est l'implication effective du parent et de l'élève et quelles sont les valeurs et les pratiques privilégiées pour favoriser la réussite et la persévérance scolaires. Voilà une partie des questions auxquelles devait répondre l'évaluation.

DESCRIPTION DU MANDAT

La Direction régionale de l'Outaouais du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) a mandaté la stagiaire pour réaliser une évaluation au sujet de l'implication parentale dans les efforts gouvernementaux en matière de renforcement de la persévérance scolaire dans le contexte de l'Outaouais. L'implication parentale est examinée en termes de prise en charge en tant que relais pour réitérer à l'extérieur du système scolaire et dans le contexte familial les valeurs et les pratiques qui renforcent la persévérance scolaire.

Cette évaluation devait porter sur deux volets : la persévérance scolaire et les saines habitudes de vie, et concerner deux clientèles de la région de l'Outaouais, soit les adolescents du 1er et du 2e niveau du secondaire ainsi que leurs parents. Toutefois, la composition de sa population a été modifiée devant les risques d'obtenir un échantillon trop petit, dû au nombre d'élèves restreints par la condition imposée de s'en tenir qu'à deux niveaux scolaires, et par l'approbation requise des parents donnant droit aux jeunes âgés de 12 et 13 ans de remplir le questionnaire. Il a donc été convenu avec le mandant que les adolescents visés par l'échantillon devaient être âgés de 14 à 19 ans, au secondaire ou ayant décrochés avant l'obtention d'une reconnaissance des acquis. D'autre part, la région de l'Outaouais devait être sondée, laquelle comprenait quatre commissions scolaires francophones. Pour diverses raisons, il a été convenu de s'en tenir qu'aux secteurs d'Aylmer, de Gatineau et de Hull, de la ville de Gatineau, qui incluaient la Commission scolaire des Portages-de-l'Outaouais et la Commission scolaire des Draveurs, et quelques établissements scolaires privés de ces secteurs. Cette décision permettait de mieux rendre compte de la situation vécue par ces trois secteurs situés tout près d'Ottawa, connus aussi sous l'appellation du Gatineau « urbain ». L'échantillon dans un espace plus restreint offrirait un portrait plus précis de ces populations à l'étude.

La proposition de ce mandat a été présentée à Mme Lafontaine le 6 février 2013, suite à la rencontre tripartite qui eût lieu le 31 janvier 2013, à laquelle prenaient part Mme Louise Lafontaine, directrice régionale de la Direction régionale de l'Outaouais du Ministère de L'Éducation, du Loisir et du Sport, M. Moktar Lamari, directeur du stage, professeur à l'ENAP et directeur du Centre de recherche et d'expertise en évaluation (CREXE), et moi, Linda Tanguay, étudiante à la Maîtrise en administration publique, option analyste en évaluation de programmes de l'ENAP.

Le mandat a inclus la recension des écrits pour trouver un sujet à l'étude et pour bâtir les questionnaires; la planification et la réalisation de l'évaluation, incluant la sollicitation auprès des directions des établissements scolaires pour obtenir leur collaboration; les échanges tout au cours de l'évaluation avec les différentes personnes impliquées dans l'attribution et la collecte de ces sondages; et pour terminer, l'analyse des données, la rédaction du rapport et sa remise en conclusion de ce stage.

Les objectifs quantitatifs visés en terme du nombre de questionnaires remplis ont été fixés à 200 pour les élèves de 14 à 19 ans et de 200 pour les parents d'au moins un enfant au secondaire ou ayant décroché avant l'obtention d'une reconnaissance des acquis. Ces objectifs ont été dépassés, la quantité de questionnaires valides recueillis s'élevant à 247 pour les adolescents et à 224 pour les parents, pour un total de 471 répondants.

PRÉSENTATION DE L'ORGANISATION

La Direction régionale de l'Outaouais du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, est chargée de faire valoir les intérêts du gouvernement et de transmettre les objectifs généraux ou mesurables déterminés par la ministre auprès des commissions scolaires et autres acteurs impliqués de sa région. Elle est la porte-parole des orientations, des politiques et des lois instituées par le ministère de l'Éducation et à ce titre, elle aura à promouvoir des programmes et orientations existantes ou nouvelles du gouvernement. Son rôle est d'assurer une représentation et une participation par extension du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport auprès des établissements scolaires et de ce fait, elle participera à des activités visant à souligner la réussite scolaire par exemple.

Les orientations ministérielles sont transmises par *La convention de partenariat 2009*, qui constitue l'interface privilégiée des relations entre le ministère et la commission scolaire, tandis que *La convention de gestion et de réussite éducative,* est celle privilégiée des relations entre la commission scolaire et ses établissements. Dans cette convention, établie en tenant compte du plan de réussite de l'établissement et de sa situation particulière, on conviendra des mesures requises pour assurer l'atteinte des buts fixés et des objectifs mesurables prévus à la convention de partenariat conclue entre la commission scolaire et le ou la ministre.

Parmi ces effets, on note que les réalités et les contraintes locales sont tenues en compte (MELS, 2009e). Cette approche soutient de façon globale les initiatives locales qui favorisent l'atteinte des buts établis. En Outaouais, le Comité d'amélioration de la persévérance scolaire en Outaouais (CAPS) est chargé de mettre en œuvre la *Stratégie régionale pour améliorer la persévérance scolaire en Outaouais.* Le CAPS émane de la TÉO, la Table d'éducation de l'Outaouais, une table autonome chargée de veiller au

développement régional de l'éducation et qui regroupe les premiers décideurs du réseau de l'éducation et des partenaires socio-économiques (CAPS Outaouais, page consultée le 16 mai 2013). En tant que représentant du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, la Direction régionale de l'Outaouais participe et collabore à cette table.

RECENSION DES ÉCRITS

Volet persévérance

« L'Éducation est essentielle » est le message lancé par le Premier Ministre du Québec, « Ce message doit être porté par chacun (…), mais avant tout, par les parents et l'entourage immédiat des jeunes.» Il est souhaité que se crée un sentiment d'adhésion à la persévérance scolaire, que l'on en parle au quotidien et qu'elle devienne, avec la réussite, une valeur fondamentale de notre société (MELS, 2009a, p.5). Il est même souhaité que la persévérance et la réussite scolaires deviennent une valeur fondamentale de notre société (MELS, 2009a). Quant à l'élève, celui-ci doit être plus que jamais reconnu comme l'acteur central de sa réussite et être partie prenante des actions éducatives qui le concernent. Son engagement personnel sur le plan des apprentissages et sa capacité à démontrer des attitudes positives seront des éléments essentiels à sa réussite (MELS, 2009a).

Par conséquent, de nombreux efforts sont investis pour informer et sensibiliser la société sur l'importance de la persévérance scolaire et pour favoriser l'implication de tous, en particulier celle des parents et des élèves. Des campagnes de sensibilisation, de promotion et d'information et d'autres initiatives sont menées à cet effet.

Compte tenu de ces intentions et efforts, il est apparu pertinent de demander la perception des parents et des élèves à propos de ces messages, campagnes de sensibilisation et autres initiatives. La connaissance peut contribuer à modifier la perception, mais une perception divergente peut nuire à sa portée en interférant, surtout si les croyances ancrées sont renforcées par l'environnement. De ce fait, il importe de s'enquérir de leur perception et de leur réceptivité, tout autant que de leur connaissance au sujet de l'information et autre initiative diffusées ou mise en place à leur intention. Notre société est composée de sous-systèmes en interaction et leur évolution est liée, en l'occurrence, la cohérence de

l'ensemble est indispensable pour faciliter une évolution dans le sens voulu (Bouvier, 2009, p.118).

Pour évaluer l'implication parentale dans la réussite et la persévérance scolaires de leur enfant, il fallait trouver des indices autres que leur seule implication. Dans cette intention, plusieurs critères ou comportements à privilégier par le parent pour favoriser la réussite scolaire de son enfant ont été choisis. Ces facteurs reviennent à travers les écrits et l'étude de Potvin et Al. (1999) examine plusieurs de ces critères. Son texte est explicite, en voici un extrait :

> «Les manifestations d'encouragements des parents qui soutiennent, complimentent et offrent leur aide, sont associées à de meilleurs résultats scolaires ou à une amélioration de la performance scolaire. (Dornbusch et Ritter (1992). Par ailleurs, Alpert et Dunham (1986) montrent qu'une plus grande surveillance des activités des jeunes aide à réduire les taux de décrochage. Rumberger et al. (1990) suggèrent aussi que, comparés aux parents des autres adolescents plus ou moins performants, les parents des décrocheurs participent beaucoup moins aux activités scolaires de leurs enfants. Cette recension de la documentation a mis en évidence d'une façon particulière la contribution de certaines des dimensions du style parental et de la participation parentale au suivi scolaire et à l'adaptation scolaire des adolescents. Il ressort de cela que les trois dimensions du style parental, soit l'engagement, l'encadrement et l'encouragement à l'autonomie sont positivement associées aux résultats scolaires. L'encadrement semble favorable à une réduction du taux de décrochage scolaire. » (Potvin et Al (1999).

Ce qui ressort de cette étude est d'abord l'importance du soutien affectif apporté par le parent et encore plus pour les garçons. Ceci impliquera de la part du parent, l'aide aux devoirs lorsque son enfant le demande, l'encouragement, l'assistance dans les activités scolaires auxquelles il participe, etc. En somme, des facteurs liés à l'implication, au renforcement positif et à l'aide en cas de besoin. Vient ensuite l'engagement, plus important pour les filles, qui inclut l'aide dans les moments difficiles, l'incitation à faire de son mieux et l'assistance dans les travaux scolaires lorsque nécessaire. Et puis l'encadrement, d'égale importance entre les filles et les garçons, se traduit par une plus grande supervision de l'enfant sur différents plans. Toutes ces dimensions se transposent par une diminution des risques d'abandon scolaire (Potvin et Al., 1999, p. 449). On remarque que les facteurs relevés par les auteurs et associés aux dimensions du soutien affectif et de l'encouragement se recoupent.

L'auteur Potvin mentionne que la principale limite de son étude consiste au fait que les résultats soient tirés des seules perceptions des adolescents. Dans la poursuite des travaux sur l'abandon scolaire et le rôle parental, l'auteur parle de l'intérêt d'augmenter la

validité des résultats en mettant en relation la perception qu'ont les adolescents du style parental et de leur participation, avec la perception des parents à ce sujet. Cette présente étude considère ces relations.

À l'instar de l'implication parentale, il fallait recourir à des critères prédicateurs de succès ou de risques chez l'élève, car de vérifier uniquement s'il s'implique ou pas dans son éducation s'avérait trop général pour une évaluation précise. De ce fait, l'étude examine ces facteurs ou comportements perçus en tant que déterminants dans la réussite scolaire ou liés au risque de décrochage, tant auprès de l'enfant que du parent. Ce dernier est invité à nous faire part de la perception qu'il a de ces critères chez son enfant, tel que le suggère l'auteur Potvin ci-haut mentionné.

Parmi ces facteurs déterminants liés à la réussite, la motivation à apprendre en est un d'importance selon Roch Chouinard (2007). Son déclin est un prédicateur d'abandon scolaire étant donné que sa baisse, qui se fait sentir souvent au passage du primaire au secondaire, se poursuit tout au long du secondaire.

Tout comme la motivation, le déclin de l'engagement s'étend sur une longue période. Le désengagement affiché par l'élève, qui apparaît lors du stade final du processus de désengagement affectif et cognitif, serait la manifestation la plus importante en matière de prédiction du décrochage. Ceux qui connaissent une certaine baisse de l'engagement, surtout si elle débute dès l'âge de 12 ans, risquent de se retrouver avec un engagement global très faible à 16 ans. À l'inverse, les élèves qui maintiennent un niveau d'engagement stable sur l'ensemble des dimensions seraient nettement moins à risque de décrocher (Archambault, 2009).

Le sentiment d'incompétence peut également affecter la réussite. Ces enfants considèrent que leurs capacités à apprendre sont limitées et perçoivent leurs compétences inférieures à la réalité. Malgré des compétences manifestes et des habiletés mentales normales ou élevées, ils se révèlent moins persévérants et autonomes, moins intéressés et plus ennuyés par l'apprentissage des matières scolaires (Marcotte, 2007).

L'engagement dans les activités parascolaires a aussi été retenu parce que celui-ci agirait sur la motivation, d'autant plus qu'il aiderait à contrer le décrochage scolaire. Il est donc apparu intéressant de vérifier si les élèves qui se disent engagés dans les activités parascolaires témoignent d'une plus grande motivation. La chercheure Isabelle Gingras

mentionne que l'implication dans les activités parascolaires aura des effets bénéfiques sur le bien-être des jeunes et sur la motivation scolaire tant que l'élève ne se sentira pas surchargé. Une telle surcharge pourrait avoir l'effet inverse et mener à un sentiment de démotivation chez l'adolescent surchargé (Gingras, 2007).

Selon le chercheur Jean-Claude St-Amand (2007), pour faciliter la réussite scolaire chez les élèves, il est nécessaire d'encourager leur autonomie, de les former afin qu'ils prennent en charge leur propre scolarisation. Les élèves autonomes dans l'organisation de leurs travaux et dans la gestion de leur temps auraient de meilleurs résultats et une motivation plus élevée. De plus, leur plaisir d'apprendre se développerait de la même manière que leurs aspirations scolaires. Dans cette optique, on cherche à savoir si l'adolescent est autonome et si le parent favorise cette autonomie, comme on s'enquiert auprès des jeunes de leurs aspirations scolaires.

Le chercheur Roch Chouinard, de son côté, suggère de transmettre des conceptions positives relativement à la réussite scolaire, aux attentes de succès et au rôle de l'effort : une conception de la réussite fondée sur le dépassement de soi (2007).

Le volet sur l'implication parentale dans la persévérance scolaire se termine avec une section portant sur les relations des parents avec l'école. Les recherches scientifiques ont démontré que les rapports des parents à l'école jouent un rôle essentiel, car les parents des enfants qui réussissent sont en général sécurisés par rapport au système scolaire qui accueille leur enfant (Vatz-Laaroussi, 2005, cité dans MELS, 2009b, p.25). Dans cette perspective, la collaboration entre les écoles et les parents représenterait une voie à investir afin de favoriser une plus grande concertation et la participation des parents à l'éducation de leurs enfants (Moss, 2007; Presseau, 2006; Vatz-Laaroussi, 2005, cités dans MELS, 2009b).

Note : La persévérance scolaire est la poursuite d'un programme d'études en vue de l'obtention d'une reconnaissance des acquis; raccrochage; réinscription d'un individu à un programme d'études après une période d'absence plus ou moins longue. **La réussite scolaire :** la réussite scolaire est synonyme d'achèvement avec succès d'un parcours scolaire (CREVALE, page consultée le 16 mai 2013).

Volet obésité

Le gouvernement du Québec s'est doté en octobre 2006, d'un plan d'action visant la promotion de saines habitudes de vie et la prévention des problèmes reliés au poids (MSSS, 2012). La mise en place de campagnes sociétales compte parmi les actions prévues pour promouvoir de saines habitudes de vie. On croit que les individus, s'ils sont bien informés sur les questions de santé et sur leur contribution possible à l'amélioration de l'état de santé en général, seront beaucoup plus réceptifs aux actions visant l'amélioration de leurs habitudes de vie (MSSS, 2012). En l'occurrence, l'utilisation d'un réseau de communication efficace est essentielle à la transmission des messages éducatifs et promotionnels aux élèves. La diffusion d'informations additionnelles aux parents permettra d'assurer une continuité dans le milieu familial, des initiatives de l'école (MELS, 2007).

Outre les messages et l'information, des activités éducatives en nutrition contribueront à sensibiliser les jeunes sur l'importance d'une saine alimentation et les encourageront à s'engager dans la promotion de saines habitudes de vie (MELS 2007).

Le Comité scientifique de Kino-Québec (2011) rappelle que la pratique d'activités physiques est nécessaire à la santé physique et mentale. La pratique fréquente et ininterrompue d'activités physiques et sportives contribue à la réussite scolaire, de même qu'à la persévérance scolaire. À ce sujet, le rôle du parent dans la promotion des activités de loisir et de sport auprès de leur enfant est un facteur d'importance puisqu'il représente un modèle et qu'un corps en bonne forme aidera à conserver un esprit alerte et apte à persévérer et réussir. L'implication des parents dans la promotion d'une saine alimentation est aussi nécessaire, car les choix qui sont faits à la maison en matière d'alimentation ont une incidence sur les habitudes présentes et futures des jeunes (MELS, 2009c).

En lien avec ces préoccupations et ces efforts visant l'adoption de saines habitudes de vie, on vérifiera d'abord la connaissance acquise et la réceptivité des parents et des jeunes. Ensuite, on s'informera sur les habitudes familiales de consommation alimentaire, dont l'alimentation privilégiée et sa disponibilité à la maison, et sur la pratique d'activité physique. Enfin, on s'enquiert sur les obstacles possibles à l'adoption d'une saine alimentation et à la pratique d'une activité physique ou sportive.

MÉTHODOLOGIE

Activités

Deux questionnaires ont été planifiés, réalisés et distribués aux parents et aux adolescents du secondaire âgés de 14 à 19 ans par l'entremise du personnel enseignant, de direction et des services complémentaires. L'autorisation pour que soit attribué ce sondage a d'abord été requise par les commissions scolaires et ensuite par les directions de ces établissements. Cette évaluation a visé à s'enquérir directement auprès de la population ciblée afin d'obtenir un portrait plus juste de la situation qui nous préoccupait.

Les jeunes qui composent l'échantillon proviennent d'établissements scolaires des secteurs d'Aylmer, de Gatineau et de Hull, incluant des écoles secondaires, un collège privé, des centres d'éducation aux adultes et de formation professionnelle. L'échantillon est composé d'une population variée, en raison notamment des différents programmes d'éducation suivis par les élèves (régulier, éducation internationale, adulte, privé, sport-études, art-études, etc.). Les parents qui ont répondu avaient au moins un enfant fréquentant un établissement de niveau secondaire des secteurs d'Aylmer, de Gatineau et de Hull.

Méthode et variables

Pour décrire et expliquer les facteurs qui nous intéressent, une méthode quantitative a été privilégiée par le biais des variables nominales, numériques et ordinales principalement. Dans ce cas, une méthode qualitative n'a pas été jugée nécessaire, car la précision et la quantité importante de questions, d'une centaine par questionnaire, a suffi à couvrir le sujet et répondre aux interrogations.

Des variables nominales ont été utilisées pour recueillir des caractéristiques en vue d'établir un profil sommaire des répondants, telles que le sexe des parents et des adolescents, la situation familiale, le nom de l'école et le parcours scolaire. Des variables numériques continues ont servi pour connaître l'âge des parents et des jeunes et une variable discrète, pour le niveau scolaire. Pour la totalité des questions, les données ont été obtenues à l'aide de variables ordinales. Sur une échelle de 1 à 5, les niveaux d'accords se lisent comme suit : 1. En accord 2. Plutôt en accord 3. Moyennement en accord 4. Plutôt en désaccord 5. En désaccord.

Des questionnaires papiers et en ligne ont été disponibles. Les directions et autres personnes impliquées ont eu le loisir de choisir le support qui leur convenait. La majorité a préféré le support papier, mise à part l'École secondaire de l'Île qui a privilégié le support en ligne. Sur internet, le questionnaire en ligne a été offert sur le site du CAPS Outaouais, de la Commission scolaire des Portages-de-l'Outaouais et de l'École du Lac-des-Fées.

Les répondants ont été questionnés sur les deux volets par la même occasion, celui de la persévérance scolaire et des saines habitudes de vie, ce qui permet de comparer la vision et le comportement des répondants sous ces deux aspects. À l'aide de tableaux croisés, certaines données ont été analysées sous plus d'un angle pour vérifier des associations entre des variables ou une tendance.

Plusieurs blocs de questions destinées aux parents et aux élèves sont identiques ou similaires afin de mettre en perspective les perceptions des uns et des autres, que ce soit sur la significativité et la pertinence de ces messages, sur l'implication parentale, les facteurs de réussite, les habitudes alimentaires, les activités physiques, etc. Par exemple, lorsqu'on demande au parent s'il offre du soutien à son enfant dans les moments difficiles, on vérifiera auprès de l'enfant si effectivement son parent lui offre du soutien dans ces moments, et il en va ainsi pour bon nombre de questions. Même si les parents n'étaient pas nécessairement les leurs, cela étant possible pour la moitié d'entre eux environ, cette méthode vient en quelque sorte déceler ou atténuer une perception trop optimiste du parent à l'égard de son engagement ou de ses habitudes alimentaires par exemple.

Les risques des cette recherche ont consisté justement à obtenir des réponses biaisées parce que trop positives de la part de certains parents quant aux questions susceptibles de mettre en doute leur rôle assumé auprès de leur enfant. Cependant, le fait d'interroger les jeunes sur ces mêmes questions nous a permis de constater que les réponses, tout en étant légèrement plus optimistes de la part des parents, suivaient toutefois les mêmes tendances. L'autre risque a trait à la longueur du questionnaire qui pouvait affecter la validité des réponses vers la fin, malgré un temps estimé à 15 minutes pour le remplir.

L'impossibilité de départir les effets d'un programme ou d'une mesure a constitué une limite, étant donné que plus d'un programme et autre action agissent sur des facteurs identiques ou similaires.

RÉSULTATS

ANALYSE DESCRIPTIVE DE L'ÉCHANTILLON

Population des jeunes âgés de 14 ans à 19 ans, au secondaire ou ayant décroché avant l'obtention d'une reconnaissance des acquis

247 questionnaires valides ont servi à décrire la population des élèves.

Âge des adolescents	Sexe des adolescents	Niveau scolaire des adolescents
14 ans : 4,9 % (12 personnes) 15 ans : 18,5 % (45 personnes) 16 ans : 33,7 % (82 personnes) 17 ans : 30 % (73 personnes) 18 ans : 9,1 % (22 personnes) 19 ans : 3,7 % (9 personnes) (Âge inconnu : 4 personnes)	Fille : 52 % Garçon : 48 %	1er niveau : 2,6 % 2e niveau : 5,7 % 3e niveau : 13,5 % 4e niveau : 28,8 % 5e niveau : 49,3 %

Parcours scolaire des adolescents	Nom de l'école des adolescents
Régulier : 34,4 % Programme d'éducation internationale : 28,7 % Éducation des adultes : 20,5 % Privé (régulier) : 9 % Programme de sport-études : 5,7 % Formation professionnelle : 1,6 %	Ces établissements de niveau secondaire sont situés dans les secteurs d'Aylmer, de Gatineau et de Hull, de la ville de Gatineau. **Nom de l'établissement scolaire et représentation des jeunes** • **L'École secondaire Grande-Rivière (Aylmer)** : 30 % 74 personnes : 6,8 % régulier, 93,2 % éducation internationale • **L'École secondaire du Versant (Gatineau)** : 10,9 % 27 personnes : 100 % régulier • **La Polyvalente Nicolas-Gatineau (Gatineau)** : 10,1 % 25 personnes : 44 % régulier, 56 % sport-études • **L'École secondaire Mont-Bleu (Hull)** : 8,9 % 22 personnes : 100 % régulier • **Le Collège St-Alexandre de la Gatineau (Gatineau)** : 8,9 % 22 personnes : 100 % privé (régulier) • **L'École secondaire de l'Ile (Hull)** : 8,5 % 21 personnes : 89,5 % régulier, 10,5 % éducation internationale • **Le Centre La Génération (centre d'éducation des adultes)** : 6,9 % 17 personnes : 100 % éducation des adultes • **Le Centre l'Arrimage (centre d'éducation des adultes)** : 6,1 % 15 personnes : 100 % éducation des adultes • **Le Centre l'Escale (centre d'éducation des adultes)** : 6,1 % 15 personnes : 100 % éducation des adultes • **La Polyvalente Le Carrefour (Gatineau)** : 1,2 % 3 personnes : 66,7 % régulier, 33,3 % adultes • **Le Centre d'éducation des adultes Saint-Raymond, Centre Nouvel-Horizon (centre d'éducation des adultes), CFP Compétences Outaouais (centre de formation professionnelle) et CFP Vision-Avenir (centre de formation professionnelle)** : 2,4 % 6 personnes : 33,3 % adultes, 66,7 % formation professionnelle

Population des parents d'au moins un enfant âgé de 19 ans ou moins, au secondaire ou ayant décroché avant l'obtention d'une reconnaissance des acquis

224 questionnaires valides ont servi à décrire la population des parents.

Âge des parents	Sexe des parents	Situation familiale des parents
30 à 40 ans : 15,6 % 41 à 50 ans : 69,3 % 51 à 60 ans : 14,6 % 61 ans et plus : 1 personne	Femmes : 73,9 % Hommes : 26,1 %	Marié(e) : 56,9 % Union de fait : 22,7 % Célibataire : 20,4 %

Âge du 1er enfant	Sexe du 1er enfant	Niveau scolaire du 1er enfant
12 ans : 0,9 % (2 personnes) 13 ans : 3,1 % (7 personnes) 14 ans : 18,8 % (42 personnes) 15 ans : 32,7 % (73 personnes) 16 ans : 25,1 % (56 personnes) 17 ans : 14,8 % (33 personnes) 18 ans : 2,7 % (6 personnes) 19 ans : 1,8 % (4 personnes) (Âge inconnu : 1 personne)	Filles : 52,5 % Garçons : 47,5 %	1er niveau : 8,4 % 2e niveau : 11,3 % 3e niveau : 24,6 % 4e niveau : 32,5 % 5e niveau : 20,7 % Autre niveau : 5 personnes

Parcours scolaire du 1er enfant	Nom de l'école du 1er enfant
Régulier : 34,4 % Programme d'éducation internationale : 33 % Programmes d'art-études/ sport-études : 13,1 % Privé (régulier) : 6,8 % Programme de sport-études : 5,4 % Éducation des adultes : 4,1 % Adaptation scolaire : 1,8 % Formation professionnelle : 0,9 % Autre : 0,5 %	Ces établissements de niveau secondaire sont situés dans les secteurs d'Aylmer, de Gatineau et de Hull, de la ville de Gatineau. **Nom de l'établissement scolaire et représentation des jeunes** • **L'École secondaire de l'Ile (Hull)** : 52,9 % 118 personnes : 33,9 % régulier, 39,8 % éducation internationale, 24,6 % art-études/sport-études, 1,7 % adaptation scolaire • **L'École secondaire Grande-Rivière (Aylmer)** : 12,6 % 28 personnes : 11,1 % régulier, 88,9 % éducation internationale • **La Polyvalente Nicolas-Gatineau (Gatineau)** : 9,9 % 22 personnes : 40,9 % régulier, 54,5 % sport-études, 4,5 % autre • **L'École secondaire Mont-Bleu (Hull)** : 9,9 % 22 personnes : 95,5 % régulier, 4,5 % adaptation scolaire • **Le Collège St-Alexandre de la Gatineau (Gatineau)** : 4,5 % 10 personnes : 100 % privé (régulier) • **L'École secondaire du Versant, les polyvalentes de l'Érablière et Le Carrefour, les collèges St-Josepf de Hull et Nouvelles Frontières** : 5,8 % 13 personnes : 30,7 % régulier, 15,4 % éducation internationale, 38,5 % privé, 7,7 % adultes, 7,7 % adaptation scolaire • **Les centres d'éducation des adultes La Génération, l'Arrimage et l'Escale :** 3,5 % 8 personnes : 100 % adultes • **Le centre de formation professionnelle Vision-Avenir** : 0,9 % 2 personnes : 100 % formation professionnelle

Deuxième enfant : Plus souvent un garçon, le deuxième enfant est âgé en moyenne de 14 ans. De ce groupe, davantage suivent le programme régulier au 2e niveau du secondaire, et environ la moitié fréquente l'École secondaire de l'île.

Troisième enfant : Une dizaine d'enfants composent le groupe des 3es enfants, et plus de filles en font partie. De ce groupe, davantage suivent le programme régulier au 1er niveau du secondaire et fréquentent l'École secondaire de l'Île.

ANALYSE DES RÉSULTATS

Codification

Pour la suite de l'analyse, les résultats du sondage ont été codifiés selon une échelle ordinale de 1 à 5 pour déterminer le niveau d'accord avec les propositions émises. Plus le chiffre est bas et plus le niveau d'accord est élevé tandis que plus le chiffre est élevé, plus le niveau de désaccord est grand. Par exemple, une moyenne de 2,25 signifie que les répondants sont plutôt en accord avec la proposition.

Signification des niveaux d'accords :

1. Si le répondant est en accord avec la proposition.
2. Si le répondant est plutôt en accord avec la proposition.
3. Si le répondant est moyennement en accord avec la proposition.
4. Si le répondant est plutôt en désaccord avec la proposition.
5. Si le répondant est en désaccord avec la proposition.

Il est à noter que les pourcentages mentionnés qui font référence à l'accord, à l'adhésion, etc. des répondants, incluent les niveaux d'accord 1 et 2, sauf si spécifié.
Un pourcentage qui fait référence aux répondants en désaccord, qui désapprouvent, etc., inclut les niveaux d'accord 4 et 5, sauf si spécifié.

VOLET PERSÉVÉRANCE

1. CONNAISSANCE, PERCEPTION ET RÉCEPTIVITÉ DU MESSAGE

« L'Éducation est essentielle » est le message lancé par le Premier Ministre du Québec, « Ce message doit être porté par chacun (…), mais avant tout, par les parents et l'entourage immédiat des jeunes.» Il est souhaité que se crée un sentiment d'adhésion à la persévérance scolaire, que l'on en parle au quotidien et qu'elle devienne, avec la réussite, une valeur fondamentale de notre société[1].

Les parents et les adolescents sont d'avis que les messages véhiculés par le gouvernement rappelant que l'éducation est essentielle et visant leur concertation autour de la persévérance et de la réussite scolaires sont significatifs et pertinents. Une majorité soutient cet énoncé, répartie entre 88,3 % de parents et 72 % d'adolescents. Un nombre légèrement plus faible de parents (79,5 %) croient que d'entendre parler au quotidien de la persévérance scolaire fera en sorte qu'elle devienne une valeur fondamentale de notre

société, et presque autant (77,2 %), ont l'intention d'en parler. Quant aux adolescents, 65,3 % pensent que d'entendre parler de la persévérance au quotidien les influencera positivement dans leur parcours scolaire. Mais plus encore et de façon quasi unanime, 93,3 % des parents estiment que leur engagement favorisera la réussite et la persévérance scolaires de leur enfant tandis que les adolescents se prononcent en grande partie en faveur de cet engagement, soit au taux de 78,7 %, les filles un peu plus que les garçons.

L'analyse des données dévoile également que l'âge des parents a à voir avec la perception de ces messages : plus ils augmentent en âge et plus ces messages sont significatifs et pertinents, plus ils croient que de parler au quotidien de la persévérance scolaire fera en sorte qu'elle devienne une valeur fondamentale de notre société et que leur engagement auprès de leur enfant favorisera sa réussite et sa persévérance scolaires. Les mères affichent une réceptivité légèrement plus élevée que celle des pères envers à ces messages.

2. CONNAISSANCE, PERCEPTION ET RÉCEPTIVITÉ DE L'INFORMATION

Le site du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), et le site du CAPS Outaouais, diffusent de l'information relativement à la persévérance scolaire. On y trouvera à l'intention des parents, des trucs et conseils, de l'information sur le décrochage, sur la motivation et sur le rôle des parents, des Capsules vidéo, des témoignages, les ressources disponibles, etc. D'autres sites tels que Comportement.net et crevale.org représentent d'excellentes sources d'informations additionnelles.

Très peu de parents connaissent le CAPS Outaouais ou ont été sur leur site, 17,2 % affirment le connaître et 13 % ont visité leur site. En comparaison, le site du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) et les autres sites en lien avec l'éducation ont été fréquentés par 28,3 % de ces parents.

Les adolescents ont une plus faible connaissance encore du CAPS Outaouais, une mince proportion de 10,7 % sait ce qu'est le CAPS, et 7 % ont rapporté avoir visité leur site. Un nombre supérieur équivalent à 20,6 % des adolescents a visité le MELS et les autres sites en lien avec l'éducation. Peu d'adolescents ont envie d'aller visiter un de ces sites : 18,3 % ont signifié cet intérêt, et seulement le quart (26,1 %) juge que ces conseils seront utiles. En revanche, 49,8 % des parents ont l'intention de visiter un de ces sites et 42,6 % estiment que ces conseils leur seront utiles.

Près des trois quarts des répondants considèrent en connaître déjà suffisamment sur l'importance de la persévérance et de la réussite scolaires. En ce qui concerne les ressources à leur disposition si besoin, 70,3 % des parents et 79 % des adolescents savent que ces

ressources existent. Les analyses révèlent toutefois des proportions de 27 % à 30 % en deçà quant à leur connaissance sur le sujet et à l'existence de ces ressources, en omettant les répondants plus indécis (« plutôt en accord »).

Les élèves de l'école privée ne connaissent aucunement le CAPS Outaouais. Ils sont suivis de près par les élèves inscrits au programme d'éducation internationale et de sport-études.

Les élèves de l'éducation des adultes et ceux âgés de 18 et de 19 ans, plus que les autres, admettent que ces conseils leur seront fort utiles. Ces élèves ont enregistré un niveau d'accord moyen variant de 2,44 à 2,90, comparé au niveau de 3,33 à 3,73 des autres parcours scolaires et groupes d'âges. Ils ont l'intention de visiter un de ces sites.

La perception de l'utilité de ces conseils ne semble pas aller de pair avec les critères de réussite scolaire, car très peu des élèves qui affirment posséder les critères de réussite pensent que ces conseils leur seront utiles.

3. CONNAISSANCE, PERCEPTION ET RÉCEPTIVITÉ DES INITIATIVES MENÉES

Diverses initiatives sont menées visant à sensibiliser la communauté à l'importance de la persévérance scolaire des jeunes. En février, partout au Québec, se tiennent les « Journées de la persévérance scolaire », où plusieurs centaines d'activités sont organisées : spectacles, conférences, marche symbolique de 20 minutes, le ruban de la persévérance, ou autres [2]. D'autres activités ont lieu en cours d'année pour promouvoir la persévérance : les randonnées à vélo en septembre[3]; le blitz avec les cartes distribuées sur la persévérance; des activités médiatiques; etc. [2].

La réponse des parents et des adolescents est mitigée au sujet des diverses activités organisées à leur intention et visant à favoriser leur implication dans la persévérance et la réussite scolaires. Répartis entre 32 % de parents et 30,7 % d'adolescents, ils se disent au courant de ces activités, et autant perçoivent la capacité de ces activités à les influencer positivement dans leur implication. Néanmoins, tout au plus 17,1 % des parents et 22,0 % des étudiants ont assisté ou participé à ces activités, alors que l'influence positive que ces activités exercent déjà sur leur implication est reconnue par 25,6 % des parents (un taux supérieur à leur participation), et par 18,4 % des étudiants. Ces derniers conviennent au taux de 22,1 % que leurs parents s'impliquent davantage depuis ces initiatives.

Mais avant tout, les parents s'estiment au fait de l'importance de leur implication dans la réussite scolaire de leur enfant, comme celui-ci dans sa propre réussite. De fortes majorités aussi élevées que 87,8 % de parents et 78,7 % d'adolescents reconnaissent cette importance.

Selon les groupes d'âge, plus de jeunes âgés de 18 et de 19 ans ont participé à ces activités, croient en leur influence possible ou attestent que ces activités les ont déjà influencés dans leur engagement scolaire. Ces élèves ont offert des niveaux d'accord supérieurs, variant de 2,33 à 3,41, comparativement au niveau de 3,13 à 4,67 pour les autres groupes d'âge. Suivant leur niveau d'adhésion, se classent en ordre décroissant les élèves âgés de 15, 16, 17 et puis de 14 ans. De nouveau, plus de jeunes de 19 ans connaissent la tenue de ces activités, suivis par ceux âgés de 14 et de 18 ans. Malgré leur connaissance de ces activités, les jeunes de 14 ans avouent n'y avoir jamais participé ou presque.

4. ACTIONS SUSCEPTIBLES DE FAVORISER DAVANTAGE L'IMPLICATION DANS LA PERSÉVÉRANCE ET LA RÉUSSITE SCOLAIRES

Les préférences relatives aux actions susceptibles de favoriser l'implication parentale dans la persévérance et la réussite scolaires ne sont pas clairement définies selon les niveaux d'accord moyens indiqués pour chacune des actions proposées, variant de 2,69 à 3,28. Tenant compte des pourcentages cependant, on obtient des différences plus marquées. On aura en ordre diverses apparitions d'une personnalité porte-parole du message (49,1 %), la participation dans des activités organisées par l'école (48,6 %), les messages diffusés à la télévision ou à la radio (44,6 %), les conférences (42,3 %), les activités, ateliers ou symboles (39,0 %), les pamphlets (35,8 %), et les informations disponibles sur le site du CAPS Outaouais (27,4 %). Que ce moyen obtienne plus faiblement la faveur des répondants va de soi, la connaissance de ce site étant peu élevée.

À l'égal des parents, on note peu d'écarts entre les choix désignés par les élèves considérant les niveaux d'accord moyens de 2,97 à 3,81, mais des préférences définies en fonction des pourcentages. Parmi ces choix, les adolescents préfèrent une personnalité porte-parole du message (43,3 %), les activités, ateliers ou symboles (37,3 %), les conférences (37,2 %) et les messages diffusés à la télévision ou à la radio (35,8 %). Les pamphlets (18,1 %) et les informations sur le site du CAPS Outaouais (18,2%) retiennent moins leur attention.

En fonction de l'âge, les jeunes de 18 et 19 ans révèlent être sensibilisés d'abord par les activités, ateliers ou symboles (au même niveau que les conférences pour les 19 ans), et par les messages diffusés à la télévision ou à la radio; les 16 et 17 ans, par les apparitions d'une personnalité porte-parole du message, suivies par les activités, ateliers ou symboles; les 15 ans, par les conférences puis par une personnalité porte-parole (...); et enfin, les jeunes de

14 ans seront sensibilisés de façon plus certaine par les messages diffusés à la télévision ou à la radio et ensuite par les apparitions d'une personnalité porte-parole du message, à égalité avec les pamphlets.

De façon sommaire, on remarque en 1re ou 2e place, la présence des activités, ateliers ou symboles chez les jeunes âgés de 16 à 19 ans, pendant que les apparitions d'une personnalité porte-parole du message occupent la 1re ou 2e place chez les jeunes âgés de 14 à 17 ans.

Les élèves au régulier privilégient ces deux mêmes actions tandis que les élèves à l'éducation des adultes préfèrent avant tout les activités, ateliers ou symboles; les élèves à l'éducation internationale, uniquement les apparitions d'une personnalité porte-parole du message. Ces deux actions arrivent en second chez les élèves du privé qui pour leur part, accordent leur faveur aux conférences. Celles-ci représentent une deuxième option pour les élèves à l'éducation internationale et au sport-études. Dans le cas des élèves inscrits au sport-études, les messages diffusés à la télévision ou à la radio occupent la 1re place alors que les élèves du régulier, des adultes et du privé leur attribuent la 2ième place. En dépit de sa popularité, une personnalité porte-parole du message ne figure aucunement dans les trois premiers choix des élèves inscrits à l'éducation des adultes et au sport-études. Les élèves au privé se montrent moins intéressés que les autres groupes par tous ces moyens susceptibles de favoriser leur implication dans la persévérance scolaire.

5. RÔLE PARENTAL ET IMPLICATION AUPRÈS DE L'ENFANT

Le parent joue un rôle prépondérant dans la persévérance scolaire de son jeune lorsqu'il est au secondaire[4]. Son rôle consiste entre autres à encourager, accompagner, superviser et rassurer son enfant[5].

La disposition favorable des parents à s'investir auprès de leur enfant dans la persévérance et la réussite scolaires ne fait aucun doute. Les parents s'en tirent avec un résultat nettement positif sur l'ensemble des critères proposés liés au rôle parental en matière de renforcement de la persévérance scolaire. Les propositions ayant particulièrement obtenu l'assentiment de la population sondée étaient celles suggérant que les parents valorisent l'éducation, l'obtention d'un diplôme et l'importance de la persévérance scolaire, de même qu'ils encouragent leurs enfants à persévérer et les félicitent pour leurs efforts. Ces deux suggestions font quasi l'unanimité, réunissant chacune plus de 95 % des parents et tout près de 90 % des adolescents. Celles-ci sont d'ailleurs porteuses des principaux messages

véhiculés par le gouvernement, réitérant que l'éducation est essentielle et que la persévérance scolaire devienne une valeur fondamentale de notre société.

Les critères qui suivent associés au rôle parental en fait de renforcement de la persévérance scolaire recueillent au minimum l'accord de 91,9 % des parents et de 71,5 % des adolescents. Selon le taux accordé par les adolescents, on aura en ordre décroissant ces critères : les parents demandent aux adolescents de donner le meilleur d'eux-mêmes tout en respectant leurs limites (adolescents, 79,5 %; parents, 93,7 %); les aident à devenir le plus autonome possible sans délaisser la supervision parentale (adolescents, 77,8 %; parents, 93,6 %); les soutiennent dans les moments plus difficiles (adolescents, 75,4 %; parents, 94,1 %); vérifient leurs absences (adolescents, 71,8 %; parents, 91,9 %); et maintiennent un dialogue ouvert avec eux (adolescents, 71,5 %; parents, 93,3 %).

Les seules affirmations qui se démarquent par un plus faible pourcentage concernent l'aide à se motiver et à s'organiser pour être bien préparé à un examen (adolescents, 60,2 %; parents, 86 %), ainsi que le bon encadrement fourni par le parent pour les devoirs et les leçons (adolescents, 59,5 %; parents, 80,7 %). Dans l'ensemble, on constate que l'opinion des enfants par rapport aux différents critères d'implication parentale proposés est d'environ 20 % en deçà de celle des parents. Conforme à ces résultats, 90,5 % des parents affirment s'impliquer dans la persévérance et la réussite scolaires de leur enfant, en général, alors que 72,9 % des enfants soutiennent une telle implication, et 76,3 % depuis toujours.

La plupart des parents jugent que les attentes sont claires quant au rôle à jouer auprès de leur enfant (82,1 %), comme ils estiment avoir les outils nécessaires pour s'impliquer (84,7 %). Cependant, l'exclusion des parents plus hésitants (« plutôt en accord ») procure des proportions nettement plus faibles, soit de 54,5 % quant à la clarté des attentes et de 50,0 % relativement aux outils nécessaires pour s'impliquer.

De leur propre aveu, 18,6 % éprouveraient de la difficulté à s'impliquer, mais de l'avis des jeunes, ces difficultés toucheraient 22,6 % des parents. Il demeure qu'un nombre important équivalent à un quart des parents (25,6 %), ne croit pas en la nécessité de s'impliquer auprès de leur enfant considérant qu'il est autonome, assez vieux, etc., mais plus préoccupant est qu'un tiers des adolescents (32,9 %) indiquent que leurs parents pensent qu'il n'est pas nécessaire de s'impliquer.

Les élèves du programme de sport-études, d'éducation internationale et du privé se partagent les premières places d'après leur accord aux critères d'implication parentale.

De toutes les tranches d'âge, les jeunes de 19 ans adhèrent plus fortement aux propositions voulant que leurs parents les encouragent à persévérer et les félicitent pour leurs efforts; offrent du soutien dans les moments difficiles; les aident à devenir le plus autonome possible et qu'ils s'impliquent (en général) et depuis toujours dans leur éducation. Il est à noter que les jeunes de 18 ans ne suivent pas ces tendances.

Les élèves de 16 ans conviennent en plus grand nombre que leurs parents éprouvent de la difficulté à s'impliquer pour diverses raisons, et d'autre part, que leurs parents pensent qu'il n'est pas nécessaire de s'impliquer puisqu'ils sont autonomes, assez vieux, etc. Les jeunes âgés de 17 ans désapprouvent le plus l'idée que leurs parents s'impliquent depuis toujours dans leur éducation.

6. PERSONNES IMPLIQUÉES DANS LE CHEMINEMENT SCOLAIRE

Les jeunes attestent d'un plus grand engagement de la mère dans leur éducation comparativement au père et ceci vaut pour tous les parcours scolaires. Parmi eux, 84,9 % considèrent que leur mère s'implique comparativement à 62,7 % pour leur père.

Peu de jeunes (14,2 %) obtiendraient le soutien de personne ou ne veulent pas que leurs parents ou d'autres personnes s'impliquent dans leur éducation (17,3 %). On peut affirmer qu'ils ont besoin de l'implication d'un proche ou d'une autre personne dans leur éducation.

Le groupe de 19 ans désapprouve plus encore le fait de ne pas vouloir de l'implication de leurs parents dans leur éducation, avec une moyenne de 4,67. Ils sont suivis par les 14 et 15 ans, tous deux affichant une moyenne de 4,27. Les élèves âgés de 16 ans étaient plus nombreux à ne pas vouloir de l'implication parentale. L'énoncé suggérant que personne ne s'implique dans leur éducation reflète des niveaux de désaccord minimaux de 4,13.

7. PERCEPTION ENVERS L'IMPLICATION DE L'ENFANT DANS SA RÉUSSITE SCOLAIRE ET SA RÉCEPTIVITÉ VIS-À-VIS L'IMPLICATION PARENTALE / FACTEURS FAVORISANT LA PERSÉVÉRANCE ET LA RÉUSSITE SCOLAIRES

Persévérance scolaire : *poursuite d'un programme d'études en vue de l'obtention d'une reconnaissance des acquis; raccrochage; réinscription d'un individu à un programme d'études après une période d'absence plus ou moins longue.* ***Réussite scolaire :*** *la réussite scolaire est synonyme d'achèvement avec succès d'un parcours scolaire*[8]. ***Éléments favorisant la persévérance scolaire :*** *motivation à apprendre; dépassement de soi*[9]*; assiduité*[10]*; sentiment de compétence*[11]*; autonomie dans l'organisation des travaux et dans la gestion du temps*[12]*; engagement scolaire;*

*sentiment d'appartenance[13]; participation aux activités parascolaires[10,13]; **Facteurs de risque de décrocher :** perception négative de ses habiletés[10]; faible estime de soi; absence de motivation et d'intérêts; faibles aspirations scolaires et professionnelles; peu de temps consacré aux études[14]; oublie de faire ses devoirs; absences sans motivation; attitude arrogante face à l'autorité; travail plus de 15 heures/sem[15].*

Les parents témoignent d'une réceptivité manifeste de la part de leur enfant envers leur implication. À leur avis, 89,6 % accueillent favorablement leurs encouragements et leur soutien tandis que 78,5 % seraient bien disposés à l'égard de leur supervision et de leur implication dans les activités scolaires. Seulement, moins d'un parent sur deux (47,1 %) affirme sans hésiter que son enfant est bien disposé à l'égard de sa supervision (excluant « plutôt en accord »).

Une grande partie de la population étudiante a plusieurs des critères favorisant la persévérance et la réussite scolaires, tel est le cas pour 84,7 % des étudiants selon les parents. Conséquemment, peu de parents (17,6 %) identifient chez leur enfant plusieurs facteurs de risque liés au décrochage, ou conviennent que leur enfant a passé près de décrocher (16,2 %). L'énoncé voulant que l'engagement et l'assiduité de leur enfant s'améliorent au fil des ans recueille des avis partagés, et leur assentiment au niveau de 63,6 %, ou de 34,6 % en excluant « plutôt en accord ». Malgré une réponse mitigée, on compte moins de parents (38,5 %) qui pensent que leur enfant devrait s'impliquer davantage dans sa propre réussite. L'intention des adolescents de persévérer jusqu'à l'obtention d'un diplôme ne fait aucun doute, 93,4 % ont cette intention et plus particulièrement les jeunes de 19 ans.

Leur motivation à apprendre est élevée : ce critère est celui pour lequel les adolescents adhèrent en plus grand nombre, avec un pourcentage de 81,4 % et une moyenne de 1,76. L'assiduité et le dépassement de soi demeurent positifs avec l'adhésion de 70,1 % des adolescents et une moyenne de 2,08, de même que l'autonomie dans l'organisation des travaux et la gestion du temps, qui génère un taux de 61,8 %.

Les 3 facteurs de réussite restants présentent des avis dispersés entre tous les niveaux d'accord et des résultats qualifiés de moyens (autour de « 3 »). Plus spécifiquement, un fort sentiment d'appartenance à l'école procure le consentement de 46,1 % des adolescents, l'engagement dans les activités scolaires et parascolaires, 42,1 %, et le temps d'une heure minimum au quotidien consacrée aux études et aux devoirs, 35 %.

La question portant sur l'intention de raccrocher révèle des avis opposés, répartis entre 45,6 % des adolescents qui ont cette intention et 47,0 % qui ne l'ont pas. Une réponse

affirmative résulte d'une situation vécue de décrochage et celle-ci, qui s'avère élevée, provient surtout de l'éducation des adultes, de la formation professionnelle et du régulier.

Parmi les différents parcours scolaires, les élèves inscrits au programme de sport-études se démarquent plus particulièrement en matière d'assiduité et de dépassement de soi. Ils obtiennent également les plus hauts niveaux d'accord sur le plan de la motivation et du temps d'une heure minimum investie dans les travaux scolaires au quotidien. En ce qui a trait au sentiment d'appartenance à l'école et à l'autonomie dans l'organisation des travaux et la gestion du temps, les élèves en formation professionnelle arrivent en tête, suivis de près par les élèves du programme de sport-études, là encore.

Les élèves inscrits à l'éducation aux adultes consacreraient moins de temps aux études et aux devoirs, seraient moins assidus et moins autonomes dans l'organisation de leurs travaux et dans la gestion de leur temps, et éprouveraient un sentiment d'appartenance à l'école plus faible que les autres.

8. FACTEURS DE RISQUE

Les résultats révèlent des dispositions plutôt favorables envers la persévérance scolaire puisque peu d'adolescents considèrent posséder les facteurs de risques de décrochage. Ces facteurs génèrent chez les adolescents des taux variant entre 16,9 % et 24,2 % et que 16,5 % déclarent avoir passé près de décrocher. Le peu de motivation envers les apprentissages concerne 16,9 % des élèves; le manque d'autodiscipline, 18,4 %; les absences non motivées, 21,2 %; et l'oubli de faire ses devoirs, 21,3 %. Près du quart des étudiants avouent ressentir un sentiment d'incompétence (23,7 %), et travaillent plus de 15 heures par semaine (24,2 %). À la lumière de ces analyses, le sentiment d'incompétence semble plus préoccupant en raison de sa plus grande manifestation au sein des élèves.

Ce sentiment qui consiste à ne pas se sentir à la hauteur a été ressenti plus souvent par les élèves inscrits à l'éducation aux adultes et au régulier. Ces mêmes élèves présentent moins de motivation envers leur apprentissage, moins d'autodiscipline et oublient plus fréquemment de faire leurs devoirs. Ces critères ont engendré le désaccord des élèves du programme de sport-études, suivis de près par les élèves du programme d'éducation internationale ou du privé. Les adolescents inscrits à la formation professionnelle ont aussi indiqué leur désaccord, mais la petite taille de leur échantillon ne permet pas de conclure.

L'idée d'avoir passé près de décrocher a été rejetée presque à l'unanimité par les élèves du programme d'éducation internationale et de sport-études et puis par les élèves du privé.

9. ASPIRATION LIÉE AUX ÉTUDES ET FORMATION

La majorité des élèves visent un diplôme d'études secondaires et ensuite des études universitaires. De ce niveau d'études, la popularité baisse au fur et à mesure que le niveau d'études monte. Viennent en ordre décroissant l'obtention d'un baccalauréat, des études supérieures, une maîtrise et des études doctorales. La formation technique au cégep récolte une réponse similaire à celle obtenue pour des études doctorales. Ce choix constitue l'avant-dernière option choisie, juste avant la moins populaire représentée par l'obtention d'un diplôme professionnel.

On dénombre autant d'élèves qui aspirent poursuivre des études doctorales qu'il y en a qui ne veulent pas, soit 66 sur 229 (28,8 %) pour les deux situations. Plus de filles que de garçons ont cette ambition, soit 37 filles contre 29 garçons, et cette différence entre les sexes figure également au niveau de la maîtrise où les filles représentent 61,0 % des étudiants. En comparaison, 40,1 % des filles visent une maîtrise et 32,2 %, des études doctorales, alors que les proportions des garçons s'établissent à 26,3 % et 25,2 % pour chacune de ces options.

Message et aspiration

Un tableau croisé examinant les ambitions scolaires des élèves avec leur perception relativement à la significativité du message réitérant l'importance de la persévérance et de la réussite scolaires, révèle une incidence positive entre ces deux variables. Les élèves qui considèrent que ces messages sont significatifs manifestent plus d'intérêt pour des études supérieures, des études universitaires, des études doctorales et obtenir une maîtrise.

L'engagement des parents

L'impact de l'engagement des parents à l'égard de leur formation est différent selon les aspirations des étudiants. De façon semblable aux résultats issus de la significativité du message, les élèves qui croient que l'engagement des parents favorisera leur persévérance et leur réussite scolaires témoignent d'une plus grande motivation à poursuivre des études supérieures, des études doctorales, des études universitaires et obtenir un baccalauréat. Les adolescents qui visent l'obtention d'un diplôme de formation professionnelle, d'études

secondaires, un certificat ou une attestation de niveau secondaire conviennent plus faiblement que l'engagement de leurs parents favorisera leur réussite scolaire.

Parcours scolaires

Sous l'angle des parcours scolaires et en fonction des aspirations pour des études supérieures, une maîtrise et des études doctorales, on trouvera ces programmes en ordre selon les niveaux d'intérêt accordés : 1) sport-études; 2) éducation internationale; 3) privé; 4) régulier; 5) adultes; 6) formation professionnelle.

Les élèves inscrits au régulier se montrent plus intéressés par une formation technique au cégep, suivis par les élèves inscrits aux centres d'éducation aux adultes.

10. COMMUNICATION AVEC L'ÉCOLE, RELATION PARENTS-ENSEIGNANTS

Les parents des enfants qui réussissent sont en général sécurisés par rapport au système scolaire qui accueille leur enfant[16]. Il est important que s'établisse une relation de confiance entre parents et enseignants et qu'ils travaillent ensemble à la réussite des jeunes.

Les parents ont une opinion favorable envers l'école en général et ils répondent positivement à l'ensemble des questions portant sur les relations et la communication avec les enseignants et le personnel de l'école. L'énoncé qui récolte l'approbation d'un plus grand nombre de parents, au taux de 88,4 %, suggère qu'ils soient à l'aise lors de rencontres ou pour discuter avec un enseignant si nécessaire. À l'inverse, l'énoncé proposant que l'enseignant fasse part aux parents des interventions à privilégier auprès de leur enfant recueille une réponse inférieure, soit de 70,1 %. Les propositions suivantes présentent toutes trois un niveau d'accord établi à 77,0 % : la disponibilité des enseignants pour une rencontre individuelle si le parent le demande (77,2 %); la facilité à entrer en communication avec le personnel de l'école autre que les enseignants (77,4 %); et d'être bien renseigné sur les apprentissages scolaires de l'enfant et de ses progrès (76,5 %). L'opinion favorable envers l'école est partagée par 85,3 % des parents, somme toute, une réponse positive pour l'ensemble de ces énoncés. Toutefois, en ne mesurant que l'option « 1 », uniquement les parents qui se prononcent « en accord » avec ces énoncés, on observe une nette diminution de leur approbation (hormis le fait d'être à l'aise lors de rencontres qui récolte 70,1 %). Plus faiblement, 41,6 % des parents soutiennent que l'enseignant leur fait part des interventions à privilégier auprès de leur enfant si nécessaire et 43,9 % considèrent être bien renseignés sur les apprentissages scolaires de leur enfant et de ses progrès.

Sous l'angle des parcours scolaires, les parents des élèves inscrits au programme de sport-études détiennent une meilleure opinion de l'école en général, suivis de près par les parents des élèves au privé, à l'éducation internationale, au programme d'art-études, au régulier et puis aux adultes. Cet ordre se poursuit sensiblement pour tous les énoncés, à quelques différences près : les parents des élèves au privé ont offert une meilleure réponse en ce qui concerne la facilité d'entrer en contact avec le personnel de l'école et le fait d'être à l'aise lors d'une rencontre avec l'enseignant; alors que les parents des élèves aux adultes, en adaptation scolaire et puis au professionnel seraient mieux renseignés sur les apprentissages scolaires de leur enfant et sur ses progrès. La petite taille des échantillons des parents des enfants en adaptation scolaire et en formation professionnelle ne permet pas de conclure.

VOLET OBÉSITÉ

11. CONNAISSANCE, PERCEPTION ET RÉCEPTIVITÉ DE L'INFORMATION, DES CAMPAGNES DE SENSIBILISATION ET DE PROMOTION VISANT L'ADOPTION DE SAINES HABITUDES DE VIE

Le gouvernement du Québec s'est doté en octobre 2006, d'un plan d'action visant la promotion de saines habitudes de vie et la prévention des problèmes reliés au poids. La mise en place de campagnes sociétales compte parmi les actions prévues pour promouvoir de saines habitudes de vie. Les jeunes de 0 à 25 ans et leur famille sont les premiers visés par ces diverses mesures[17].

La population sondée a pris connaissance de l'information et des campagnes de sensibilisation visant l'adoption d'une saine alimentation et d'un mode de vie physiquement actif, soit près des trois quarts des parents et deux tiers des adolescents. Autant reçoit suffisamment d'information sur le sujet. L'utilité de ces informations et des campagnes de sensibilisation est reconnue par 73,9 % des parents, mais que par 56,7 % des adolescents. Leur incidence possible sur les enfants comme sur les habitudes de vie est moins certaine : autour de 60 % des parents croient en cette incidence sur leurs enfants ou sur leurs habitudes de vie, comparativement à 44,6 % des adolescents. Cette incidence procure une variance élevée au sein des adolescents. On remarque par ailleurs un écart substantiel variant de 25 % à 33 % pour l'ensemble de ces énoncés lorsqu'on exclut de ces résultats les répondants « plutôt en accord ». Seuls, les jeunes qui reçoivent suffisamment d'information affichent un écart moindre, de 21,2 %.

De tous les parcours, les élèves inscrits aux adultes et particulièrement leurs parents, approuvent plus faiblement l'ensemble de ces énoncés et notamment celui voulant qu'ils

reçoivent suffisamment d'information sur les bienfaits de saines habitudes de vie. Cette information revêt une certaine importance, car selon les données, les parents suffisamment informés manifestent une plus grande implication dans la promotion et l'adoption d'une saine alimentation et dans une moindre mesure, dans l'adoption d'un mode de vie actif.

12. CONNAISSANCE, PERCEPTION ET RÉCEPTIVITÉ DES INITIATIVES MENÉES

Diverses activités visant à favoriser l'adoption de saines habitudes de vie sont organisées : une journée de danse intitulée, ***« Danse avec Joey », « La Journée nationale du sport et de l'activité physique», et sa fin de semaine où*** *la population est invitée à pédaler, marcher, patiner, sauter, danser et surtout, à courir[18]. Dans l'Outaouais, on aura les dimanches actifs et en santé; la soirée des sports gratuite; « Marmitons et jouons en famille »; un potager communautaire[19]…*

Les parents ont plus ou moins connaissance des initiatives menées visant à favoriser l'adoption de saines habitudes de vie, et leur participation à ces activités n'est pas très élevée, 45,7 % en ont connaissance, mais seulement 26,2 % y ont participé ou assisté. Il n'est pas certain que ces activités les incitent à favoriser l'adoption d'une saine alimentation et un mode de vie physiquement actif au sein de leur famille, une faible proportion de 38,4 % le pense. Plus positive est leur perception quant à la capacité de ces activités à favoriser chez leur enfant l'adoption de saines habitudes de vie, 48,4 % partagent cette opinion. Un peu plus de la moitié des parents (53,6 %) considèrent que ces activités sont utiles et les sensibilisent sur l'importance de privilégier de saines habitudes de vie.

Les adolescents, au taux de 60,7 %, ont connaissance des diverses initiatives menées visant l'adoption de saines habitudes de vie. Pourtant, leur participation ou assistance établie à 35 % est nettement inférieure. À l'instar des parents, l'avis des jeunes est avant tout mitigé à savoir si ces activités contribuent à privilégier une saine alimentation et un mode de vie actif : la moitié juge que ces activités sont utiles, mais que 37,7 % des adolescents croient en cette influence possible.

En fonction des parcours, plus d'élèves inscrits à l'éducation des adultes ont participé à ces activités et reconnaissent leur utilité. Ces activités les ont rejoints plus que les informations et campagnes de sensibilisation. Les élèves inscrits au prog**r**amme de sport-études affirment connaître ces activités en plus grand nombre, suivis de près par les élèves du régulier et puis des adultes, et croire qu'elles favorisent de saines habitudes de vie. De la même façon, ces élèves du programme de sport-études affichent les plus hauts niveaux d'accord associés à la connaissance et à l'incidence positive sur leur vie des campagnes sociétales visant à promouvoir l'adoption de saines habitudes de vie.

13. IMPLICATION EFFECTIVE FAVORISANT UNE SAINE ALIMENTATION

L'implication des parents dans la promotion d'une saine alimentation est nécessaire, car les choix qui sont faits à la maison en matière d'alimentation ont une incidence sur les habitudes présentes et futures des jeunes. Pour une saine alimentation, il est recommandé de choisir des aliments variés, sains et nutritifs, de chacun des groupes alimentaires et de suivre les portions recommandées par le guide alimentaire canadien selon l'âge et le sexe. Il est aussi conseillé de savoir lire les informations nutritionnelles sur les étiquettes et d'éviter les aliments riches en gras, en sucre et en sel, la friture et les boissons sucrées[20].

Les parents ont une haute estime de leurs habitudes alimentaires, notamment à l'égard de leur connaissance d'une saine alimentation et de sa promotion, ainsi que de leur implication à ce sujet auprès de leur famille. De leur propre avis, 91,9 % influencent leurs enfants à consommer des aliments sains et nutritifs, 91,4 % valorisent l'importance d'une saine alimentation auprès de leur famille et 90,9 % se disent au courant des bases d'une saine alimentation, des aliments à privilégier ou à éviter, des portions recommandées et savent lire les informations nutritionnelles sur les étiquettes. Les adolescents adhèrent avec un peu moins d'enthousiasme à ces affirmations puisque d'après eux, 78,3 % des parents les inciteraient à consommer des aliments sains et nutritifs et 79,6 %, valoriseraient l'importance d'une saine alimentation. Une grande partie de ces étudiants (77,9 %) connaissent les bases d'une saine alimentation, les portions recommandées, etc.

Selon les parents, 85,1 % des enfants bénéficient d'une saine alimentation, mais que 43,7 % d'entre eux se prononcent avec certitude à ce sujet (excluant « plutôt en accord »). De leur côté, 81,6 % des adolescents attestent qu'à la maison, des aliments sains et nutritifs sont toujours disponibles en quantité suffisante. À l'épicerie, environ 85,7 % des parents disent privilégier des aliments sains et nutritifs, lire les étiquettes nutritionnelles et éviter les aliments riches en gras, en sucre et en sel, la friture et les boissons sucrées. Pour leur part, 62,1 % des adolescents ont exprimé ces intentions lorsqu'ils iront à l'épicerie. Une majorité de parents, 84,1 %, tentent d'offrir à leur famille par le biais des repas, collations et boîtes à lunch, une alimentation quotidienne qui respecte les portions recommandées par le guide alimentaire canadien alors que 57,1 % des adolescents soutiennent que tel est le cas.

Trois parents sur quatre (74,2 %) inviteraient leurs enfants à participer aux choix d'aliments sains et nutritifs à l'épicerie alors que moins de deux adolescents sur trois (61,3 %) déclarent être invités.

Une plus faible proportion de parents (63,0 %) prévoient améliorer l'alimentation de leur famille possiblement parce qu'ils considèrent l'avoir déjà fait en partie. En effet, trois

parents sur quatre affirment avoir amélioré leurs habitudes de consommation en réduisant le sucre, le gras, le sel, la friture et les boissons sucrées dans leur alimentation. Ils ont également augmenté leurs portions de fruits et de légumes frais par jour, de pain à grains entiers… et encore, ils ont réduit leur consommation de repas tout préparés tels que les pizzas congelées, pâtes, pogos, croquettes de poulet, etc., et la malbouffe. Les adolescents ont aussi amélioré leur alimentation : 67,4 % consomment plus de fruits et de légumes frais (…), 58,8 % ont réduit leur consommation de repas tout préparés, et 52,3 % on réduit le sucre, le gras, le sel, la friture, etc. Les deux tiers des adolescents prévoient améliorer leur alimentation.

La moitié des adolescents feraient leur lunch et 46,3 % indiquent que leurs parents le font. Dans ce cas, 68,7 % des adolescents jugent que celui-ci est composé d'aliments sains, nutritifs, incluant des fruits et légumes, au moins un produit céréalier, un produit laitier et une portion de viande/substitut et en quantité suffisante, tandis que si ce sont eux qui le font ou s'ils le faisaient, 60,3 % opteraient pour un tel lunch.

En fonction des parcours scolaires, on note que les élèves inscrits au privé portent plus d'attention à leur alimentation, car ils offrent un niveau d'accord supérieur sur plusieurs affirmations dont celles voulant qu'ils aient amélioré leur alimentation et qu'ils choisissent des aliments sains et nutritifs lorsqu'ils font leurs lunchs ou s'ils le faisaient. Sur trois de ces affirmations, les élèves du programme d'éducation internationale viennent en second et ceux de sport-études, en troisième.

14. OBSTACLES À L'ADOPTION DE SAINES HABITUDES ALIMENTAIRES

Diverses options pouvant représenter un frein à l'adoption d'une saine alimentation ont été suggérées aux parents et aux adolescents. Parmi celles-ci, le coût élevé d'une saine alimentation comportant beaucoup de fruits et de légumes, des pains de grains entiers, du fromage, etc., créerait plus que les autres options, un obstacle à l'adoption de saines habitudes alimentaires selon 34,1 % des parents. Le manque de temps qui incite à consommer des repas tout préparés vient en second où près du quart des parents (23,8 %) partagent cet avis.

En ordre décroissant selon les niveaux d'adhésion exprimés par les parents en ce qui concerne les raisons susceptibles de représenter un frein à l'adoption d'une saine

alimentation, on trouve les situations suivantes : le manque d'appréciation de la nourriture santé par le conjoint et/ou les enfants (13,5 %); diverses raisons non spécifiées rendant difficile la disponibilité d'une alimentation santé à la maison (13,1 %); et le fait de ne pas aimer cuisiner (11,7 %). De toute évidence, l'éloignement des marchés d'alimentation et des épiceries ne semble pas constituer une raison suffisante pour ne pas disposer d'aliments sains et nutritifs à la maison, tout comme la proximité de restaurants offrant de la malbouffe qui n'influencerait pas les parents à l'heure des repas, ces deux suggestions obtenant la faveur que de 7,2 % et 7,7 % des parents chacune. De la même manière, le recours à la restauration rapide plus de trois fois par semaine serait l'option la moins populaire, n'étant retenue que par 5,4 % des parents.

Dans l'ensemble, les adolescents disposent de conditions propices à l'adoption d'une saine alimentation. Néanmoins, quelques obstacles demeurent un peu plus préoccupants, notamment, la proximité des restaurants de malbouffe qui les influence à la hauteur de 33,2 %, à l'heure du dîner. Le manque d'appréciation des repas servis à la cafétéria justifierait le recours à la malbouffe à l'heure du dîner pour 22,9 % des jeunes. Peu d'entre eux cependant, 9,2 %, iraient à ces restaurants plus de trois fois par semaine. L'hypothèse suggérant qu'ils n'apprécient pas la nourriture santé est réfutée par la plupart, seulement 10 % des adolescents avouent ne pas l'apprécier. Du reste, il ne semble pas y avoir de difficulté à ce qu'il y ait une nourriture santé à la maison, presque les trois quarts désapprouvent cette affirmation.

15. IMPLICATION EFFECTIVE DANS UN MODE DE VIE PHYSIQUEMENT ACTIF

Les activités physiques sont nécessaires à la santé physique et mentale. La pratique fréquente et ininterrompue d'activités physiques et sportives contribue à la réussite scolaire et même à la persévérance scolaire, semble-t-il[21]*. L'influence des parents dans la promotion des activités de loisir et de sport auprès de leurs enfants est un facteur d'importance puisqu'ils représentent un modèle pour leur enfant*[22]*.*

Les parents témoignent de perceptions très positives envers leur implication dans un mode de vie physiquement actif. Neuf parents sur dix (88,1 %) encouragent leurs enfants à pratiquer des activités physiques et sportives, tandis que trois adolescents sur quatre (74,6 %) conviennent que leurs parents font la promotion d'un tel mode de vie. La croyance selon laquelle la pratique régulière d'une activité physique accroît les chances de réussite scolaire réunit un nombre appréciable de parents, équivalant à 83,6 %, et 70,7 % des adolescents.

Près d'un adolescent sur trois (31,8 %) pratique une activité physique avec son parent sur une base régulière, et 40,4 % des parents pratiquent une activité physique avec son enfant. Ce ne sont pas nécessairement les parents de ces adolescents qui ont répondu au sondage.

Différentes fréquences relatives à la pratique d'une activité physique ont été proposées parmi lesquelles l'option d'une fréquence de deux fois et plus par semaine a été choisie par une majorité, soit par 66,8 % des parents et 71,9 % des adolescents. Les autres options ont reçu une réponse décroissante, en fonction des fréquences de moins en moins élevées proposées : **1 fois par semaine** : parents 45,9 %, adolescents 33,5 %; **1 à 3 fois par mois** : parents 32,3 %, adolescents 22,2 %; **moins qu'une fois par mois** : parents 17,9 %, adolescents 14,4 %.

Malgré une fréquence de pratique d'activité physique ou sportive qui paraît satisfaisante, 69,3 % des parents et 64 % des adolescents indiquent leur intention d'augmenter le temps consacré à sa pratique, bien que les parents signifiant clairement avoir cette intention ne représentent que 41,5 % (excluant « plutôt en accord »).

16. OBSTACLES À L'ADOPTION ET AU MAINTIEN D'UN MODE DE VIE PHYSIQUEMENT ACTIF

L'examen des obstacles à l'adoption et au maintien d'un mode de vie physiquement actif révèle qu'une forte majorité parmi la population étudiée perçoit positivement la pratique d'activités physiques. Très peu de parents (8,2 %) et d'adolescents (6,3 %) doutent de son importance. La plupart des répondants aiment faire des activités physiques ou pratiquer un sport, seulement 8,1 % des parents et 10 % des adolescents avouent ne pas aimer. Les parents attestent à un pareil niveau (10,4 %) que leur enfant n'est pas intéressé à la pratique d'activités physiques. Le manque d'infrastructure propice à la pratique d'activités physiques ou d'un sport constituerait un obstacle pour une minorité de répondants, soit pour 11,3 % de parents et 16,7 % d'adolescents. D'autres raisons non spécifiées empêcheraient un parent sur cinq (19,6 %) et plus d'un adolescent sur 10 (11,8 %), d'adopter et de maintenir un mode de vie physiquement actif. Mais surtout, le plus grand obstacle évoqué de part et d'autre est le manque de temps, corroboré par 26,8 % des parents et 23,3 % des adolescents. Outre le manque de temps et ces raisons non spécifiées, les réponses témoignent de dispositions plutôt favorables envers l'adoption d'un mode de vie physiquement actif.

17. ANALYSE SELON DIVERSES HYPOTHÈSES

Tableau 1 : Facteurs déterminants de réussite en fonction des moyens utilisés pour favoriser la persévérance et la réussite scolaires

FACTEURS DE RÉUSSITE	Ces messages sont significatifs pour moi		Je pense que ces conseils me seront fort utiles (sur le site du MELS, du CAPS Outaouais et autres sites liés à l'éducation		L'engagement de mes parents à l'égard de ma formation favorisera ma réussite et ma persévérance scolaires		Les activités organisées sur le thème de la persévérance scolaire sont susceptibles de m'influencer positivement dans mon engagement scolaire	
	Nombre en accord avec ces messages/nombre en accord avec les facteurs de réussite[1]		Nombre en accord avec l'utilité des conseils/nombre en accord avec les facteurs de réussite[1]		Nombre en accord avec l'engagement /nombre en accord avec les facteurs de réussite[1]		Nombre en accord avec les activités.../nombre en accord avec les facteurs de réussite[1]	
Je veux persévérer jusqu'à l'obtention de mon diplôme, certificat, attestation d'études, etc.	91/205	44 %	16/205	8 %	115/205	56 %	27/205	13 %
Je suis motivé à apprendre	66/121	55 %	12/121	10 %	79/121	65 %	18/121	15 %
Je suis assidu et je cherche à me dépasser	50/88	57 %	8/88	9 %	59/88	67 %	20/89	22 %
Je consacre au minimum 1 heure d'étude et de devoirs chaque jour	24/45	53 %	6/45	13 %	30/45	67 %	12/46	26 %
Je suis autonome dans l'organisation de mes travaux et dans la gestion de mon temps	55/90	61 %	9/90	10 %	62/90	69 %	14/91	15 %
J'ai un fort sentiment d'appartenance à l'école	27/52	52 %	8/52	15 %	37/52	71 %	13/52	25 %
Je suis engagé dans les activités scolaires et parascolaires de mon école	24/57	42 %	10/57	18 %	41/57	72 %	13/57	23 %

Ce tableau présente la relation entre les facteurs déterminants de réussite et les moyens utilisés visant à favoriser la persévérance et la réussite scolaire. Il démontre l'importance de l'engagement des parents au sein des élèves qui possèdent les facteurs de réussite, avec des taux d'environ 70 % issus de cette relation. La pertinence des messages présente un lien variant de 42 % à 61 % en fonction des facteurs de réussite. Une faible proportion de ces élèves, variant de 13 % à 26 %, croient en l'influence positive des activités organisées sur le thème de la persévérance scolaire. L'utilité des conseils disponibles sur le site du MELS, du CAPS Outaouais et des autres sites liés à l'éducation recueille de faibles taux allant de 8 % à 18 %. Peu importe la force du lien entre ces variables, les taux résultants de ces relations sont supérieurs à ceux issus de l'ensemble des élèves.

Tableau 2 : Connaissance des bases d'une saine alimentation, des aliments à privilégier ou à éviter, des portions recommandées et des informations nutritionnelles, en fonction des facteurs de risque.

FACTEURS DE RISQUE	Je suis au courant des bases d'une saine alimentation, des aliments à privilégier ou à éviter, des portions recommandées et je sais aussi lire les informations nutritionnelles sur les étiquettes				
	1. en accord	2. plutôt en accord	3. moyennement en accord	4. plutôt en désaccord	5. en désaccord
J'ai déjà passé près de décrocher	4,84	3,91	3,84	2,75	2,9
Je ne me sens pas assez compétent, j'ai souvent l'impression que je ne serai pas à la hauteur	3,93	3,51	3,35	2,5	2,9
J'ai peu de motivation et d'intérêt envers mon apprentissage	4,18	3,62	3,55	3,0	2,8
Je manque d'autodiscipline	4,02	3,64	3,97	2,0	3,1
J'oublie de faire mes devoirs	3,75	3,62	3,44	3,5	2,8
J'ai des absences non motivées	4,26	3,98	3,54	2,5	2,5

Ce tableau compare les différents niveaux de connaissance des bases d'une saine alimentation, des aliments à privilégier ou à éviter, des portions recommandées et des informations nutritionnelles sur les étiquettes, en fonction des facteurs de risque. Sur une échelle de 1 à 5 (« 1 » indiquant l'accord et « 5 » le désaccord), les moyennes accordées par les adolescents aux facteurs de risque ont été réparties en fonction du niveau accordé à leur connaissance des bases d'une saine alimentation (…). Dans la première colonne, on note que les adolescents en accord avec le fait d'être au courant des bases d'une saine alimentation, ont obtenu une moyenne de 4,84, signifiant qu'ils sont en désaccord avec l'hypothèse « J'ai déjà passé près de décrocher ». Ces élèves qui affirment connaître les bases d'une saine alimentation (…) ont signifié un plus grand désaccord avec tous les facteurs de risques proposés, suggérant qu'ils ne se sentent pas assez compétents; qu'ils aient peu de motivation et d'intérêt envers leur apprentissage; qu'ils manquent d'autodiscipline; qu'ils oublient de faire leurs devoirs et qu'ils aient des absences non motivées. En comparaison, les moyennes accordées par ceux qui avouent ne pas connaître ou connaître peu les bases d'une saine alimentation se situent principalement entre 2,5 et 3,0, signifiant qu'ils sont plutôt ou moyennement en accord avec ces facteurs de risque.

Tableau 3 : Facteurs de risques en relation avec la perception des adolescents envers l'implication parentale selon différents critères

Mon ou mes parents, ou mon répondant :	J'ai déjà passé près de décrocher		Je ne me sens pas assez compétent, j'ai l'impression que je ne serai pas à la hauteur		J'ai peu de motivation et d'intérêt envers mon apprentissage		Je manque d'auto discipline	
	1	5	1	5	1	5	1	5
Valorisent l'éducation, l'obtention d'un diplôme et l'importance de la persévérance scolaire	2,00	1,13	1,95	1,19	1,60	1,18	1,94	1,21
M'encouragent à persévérer et me félicitent pour mes efforts	2,12	1,12	2,05	1,27	1,70	1,26	2,11	1,27
Me demandent de donner le meilleur de moi-même tout en respectant mes limites	2,64	1,38	2,10	1,38	2,00	1,40	2,50	1,42
M'aident à devenir le plus autonome possible, sans délaisser la supervision parentale	2,52	1,50	2,19	1,48	2,10	1,57	2,50	1,48
Me fournissent un bon encadrement pour les devoirs et les leçons	3,04	2,10	2,91	2,08	2,70	1,99	3,00	2,11
M'aident à me motiver et à m'organiser pour être bien préparé à un examen	2,52	2,24	2,91	2,08	1,80	2,12	2,83	2,22
Maintiennent un dialogue ouvert avec moi	2,48	1,75	3,14	1,59	2,30	1,55	2,50	1,72
Me soutiennent dans les moments plus difficiles	2,29	1,67	2,60	1,58	2,22	1,57	2,41	1,67
Vérifient mes absences	2,76	1,80	2,62	1,84	1,90	1,65	2,61	1,83
S'impliquent dans mon éducation	2,48	1,62	2,38	1,72	2,40	1,64	2,39	1,70
S'impliquent depuis toujours dans mon éducation	2,48	1,54	2,38	1,56	2,20	1,51	2,39	1,63

Le tableau ci-haut permet de comparer les niveaux d'accord moyens accordés aux critères liés à l'implication parentale par les élèves qui avouent détenir les facteurs de risque, avec ceux qui ne les ont pas. Les résultats apparaissant dans les colonnes en dessous du « 1 » reflètent le niveau d'accord moyen accordé par ceux détenant les facteurs de risque tandis que les résultats dans les colonnes en dessous du « 5 » reflètent le niveau d'accord moyen accordé par ceux qui n'ont aucunement ces facteurs de risque. Les résultats démontrent que les adolescents qui détiennent les facteurs de risque témoignent d'une plus faible implication parentale (1 « en accord » et 5 « en désaccord »). L'inverse se confirme : les adolescents en désaccord avec le fait de détenir les facteurs de risques considèrent que leurs parents s'impliquent davantage. Ceci vaut pour l'ensemble des critères proposés relatifs à l'implication parentale.

CONCLUSION

La plupart des répondants considèrent que les messages diffusés rappelant que l'éducation est essentielle et visant leur concertation autour de la persévérance et de la réussite scolaires sont significatifs et pertinents, et que de parler au quotidien de la persévérance scolaire aura une influence certaine. Mais au-delà des messages, l'engagement des parents dans la réussite et la persévérance de l'élève prime, et cet engagement constitue justement l'objectif du message véhiculé par le gouvernement.

Ces élèves, pourtant au secondaire, pensent bien que l'engagement de leurs parents favorisera leur réussite scolaire et ils ont raison car il appert y avoir des liens indéniables. Plus l'enfant perçoit que son parent valorise l'éducation et lui offre du soutien, de l'encadrement et de l'encouragement, plus encore il valorisera ses études, voudra persévérer et possèdera les facteurs de réussite. Confirmant cette relation, les parents impliqués dans la formation scolaire de leur enfant témoignent d'une meilleure implication de leur enfant dans sa propre persévérance et réussite scolaires. On remarque par ailleurs une corrélation manifeste entre les aspirations scolaires et l'engagement des parents où les ambitions s'élèvent de la même manière que l'importance de cet engagement.

L'étude du rapport entre les facteurs de risque et les différents critères liés à l'implication parentale révèle une fois de plus cette dépendance. Les adolescents qui présentent peu de motivation, manquent d'autodiscipline, se sentent incompétents ou ont passé près de décrocher, indiquent un niveau d'accord inférieur sur tous les critères relatifs à l'implication parentale.

Si une majorité ne doute pas de la pertinence du message réitérant que l'éducation est essentielle, il en va autrement de la perception envers l'utilité des conseils disponibles sur les sites du CAPS Outaouais ou du MELS. Mentionnons que la majorité des répondants n'ont jamais visité ces sites et plus particulièrement le site du CAPS Outaouais, d'autant plus que ces sites représentent une source utile et riche en informations. Néanmoins, la perception favorable envers l'utilité de ces conseils ne semble pas aller de pair avec le fait de posséder les facteurs de réussite puisque très peu de ces élèves estiment que ces conseils leur seront utiles.

Une grande partie de la population sondée affirme en connaître déjà suffisamment au sujet de l'importance d'adopter de saines habitudes de vie. Cette population informée s'avère par surcroît plus impliquée dans l'adoption de telles habitudes, et il est fort possible que les campagnes sociétales aient à voir avec ces dispositions favorables. D'autre part, une saine alimentation et la pratique d'une activité physique favoriseront la persévérance scolaire et en l'occurrence, les adolescents moins informés au sujet des bienfaits de saines habitudes de vie s'avèrent moins enclins à en faire usage, ce qui influencerait leur réussite scolaire. L'examen de la relation entre la connaissance d'une saine alimentation et les facteurs de risques prouve que les adolescents peu informés à ce sujet détiennent à plus fort degré les facteurs de risque. Parallèlement, les parents au courant des bases d'une saine alimentation disposent de meilleures habitudes en la matière comme d'une meilleure implication, tant dans la promotion d'une saine alimentation et d'un mode de vie physiquement actif, que dans la persévérance scolaire de leur enfant. Les campagnes sociétales semblent rejoindre plus difficilement une partie de la population qui demeure moins informée, ce qui nécessite des actions les ciblant spécifiquement.

De manière significative, les analyses des données divulguent des résultats similaires entre les parents et les adolescents en fonction des divers profils, caractéristiques, comportements, etc. Les tendances issues des sondages des parents sont corroborées par les adolescents ou vice-versa dans la plupart des cas, renforçant les constats et la validité de ces données.

Sans conteste, l'imbrication des principaux éléments examinés dans cette étude, qui se déclinent par la connaissance, l'implication parentale, les facteurs de réussite scolaire ou de risque de décrochage ainsi que par de saines habitudes de vie, est prouvée, confirmée et renforcée à maintes reprises sous de multiples facettes.

Il faut alors viser davantage les parents par des campagnes de sensibilisation sur l'importance de leur rôle et responsabilités, tant dans la persévérance et la réussite scolaires, qu'en ce qui concerne la promotion et l'adoption de saines habitudes de vie au sein de leur famille.

Fin.

Références bibliographiques

ARCHAMBAULT, Isabelle (2009). « L'engagement scolaire au secondaire : une approche centrée sur la personne », dans *Résultats de recherche, La persévérance et la réussite scolaires, fiche no.19,* Montréal : Université de Montréal, Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Gouvernement du Québec.

BOUVIER, Alain (2009). *Management et sciences cognitives,* Collection « Que sais-je ? » numéro 3711, Éditions PUF, p. 118.

CAPS OUTAOUAIS (Page consultée le 16 mai 2013). « Historique », dans *À propos, Site du CAPS Outaouais,* [en ligne], http://www.tableeducationoutaouais.com/CAPS/a-propos/

CHOUINARD, Roch. (2007) « La motivation des élèves lors du passage au secondaire : quelles interventions privilégier », dans *Résultats de recherche, La persévérance et la réussite scolaires,* fiche no.2, Montréal, Université de Montréal, Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Gouvernement du Québec.

Comité scientifique de Kino-Québec (2011). *L'activité physique, le sport et les jeunes – Savoir et agir.* Secrétariat au loisir et au sport, Québec, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Gouvernement du Québec, 2011, 104 p., http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/SLS/Sport_activite_physique/ActivitePhysique_LeSportEtLesJeunes_AvisCSKQ.pdf (Page consultée le 10 février 2013)

CREVALE (Page consultée le 16 mai 2013). « Quelques définitions », dans *Portrait : ABC de la persévérance et du décrochage scolaires, Site de CREVALE,* [en ligne], http://www.tableeducationoutaouais.com/CAPS/a-propos/

GINGRAS, Isabelle (2007). « L'implication dans les activités parascolaires et la motivation scolaire au secondaire : une question d'équilibre », dans *Résultats de recherche, La persévérance et la réussite scolaires, fiche no.28,* Montréal : Université de Montréal, Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Gouvernement du Québec.

MARCOTTE, Geneviève (2007). « L'illusion d'incompétence : un biais négatif lourd en conséquences » dans *Résultats de recherche, La persévérance et la réussite scolaires, fiche no.11,* Montréal : Université du Québec à Montréal (UQAM), Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Gouvernement du Québec.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2007). *Politique-cadre pour une saine alimentation et un mode de vie physiquement actif « Pour un virage santé à l'école »,* Québec, Gouvernement du Québec.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2009a). *L'école J'y tiens, Tous ensemble pour la réussite scolaire*, Québec, Gouvernement du Québec, 33 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2009b). ***C**oup de pouce À la réussite. Des pistes d'action pour la Persévérance et la réussite scolaires au secondaire,* Québec, Gouvernement du Québec.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2009c). *Plan stratégique 2009-2013 du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport,* Québec, Gouvernement du Québec, 28 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2009d). « Annexe - Proportion d'élèves sortants sans diplôme ni qualification », dans *L'école J'y tiens, Tous ensemble pour la réussite scolaire,* Québec, Gouvernement du Québec, 33 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2009e). *La Convention de partenariat, Outil d'un nouveau mode de gouvernance,* Québec, Gouvernement du Québec, 14 p.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2012). *Plan d'action gouvernemental de promotion des saines habitudes de vie et de prévention des problèmes reliés au poids 2006-2012 - Investir pour l'avenir,* Québec, Gouvernement du Québec, première édition en 2006.

MOSS, Ellen (2007). *Les rôles de l'attachement et des processus individuels et familiaux dans la prédiction de la performance scolaire au secondaire,* Montréal, Université du Québec à Montréal, dans le cadre du programme des Actions concertées du Fonds Québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC), en partenariat avec le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), 47 pages.

POTVIN, Pierre et al. (1999). « Risque d'abandon scolaire, style parental et Participation parentale au suivi scolaire » dans *Revue canadienne de l'éducation*, 24, 4 : 441-453, Québec, Société canadienne pour l'étude de l'éducation, [en ligne], http://www.csse-scee.ca/CJE/Articles/FullText/CJE24-4/CJE24-4-potvin.pdf

QUÉBEC EN FORME (Page consultée le 17 mai 2013). «Historique », dans *À propos, Site du Québec en Forme*, [en ligne], http://www.quebecenforme.org/a-propos/historique.aspx

R^2 RÉUNIR RÉUSSIR (Page consultée le 16 mai 2013). « Les instances régionales de concertation (IRC) », dans *R^2 en action, Site de R^2 Réunir Réussir*, [en ligne], http://www.reunirreussir.org/r2-en-action/les-irc.aspx

ST-AMAND, Jean-Claude (2007). « Former à la prise en charge de sa scolarisation », *Réussite éducative*, dans *Nouvelles CSQ*, automne 2007, [en ligne], http://cybersavoir.csdm.qc.ca/collectifcentre/files/2009/12/p26-27-4.pdf (Page consultée le 11 février 2013)

LIENS POUR LES SITES

Comportement.net
http://www.comportement.net/

CREVALE (Comité régional pour la valorisation de l'éducation)
http://www.crevale.org/

Site de Québec en Forme
http://www.quebecenforme.org/

Site de R^2 Réunir Réussir
www.reunirreussir.org
Site du CAPS Outaouais
http://www.tableeducationoutaouais.com/CAPS/

Site du Ministère, du Loisir et du Sport (MELS)
http://www.mels.gouv.qc.ca/

Sigles utilisés :

MAPAQ : Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec

MELS : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

MESS : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale

MSSS : Ministère de la Santé et des Services sociaux

ANNEXE

Références bibliographiques des questionnaires

1. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. *L'école J'y tiens, Tous ensemble pour la réussite scolaire*, Québec, Gouvernement du Québec, 2009, 33 p.
2. OUELLET, Isabelle. « Les journées de la persévérance scolaire », Adaptation du texte de Johanne McMillan, sur le site *CAPS Outaouais*, s.d. <http://www.tableeducationoutaouais.com/CAPS/les-journees-de-la-perseverance-> (page consultée le 30 janvier 2013).
3. « Action (s) posée (s) pour la persévérance : 6 décembre 2012 », dans *À Propos : Actions de nos ambassadeurs*, sur le site *CAPS Outaouais*, 2012 <http://www.tableeducationoutaouais.com/files /1813 /5532/3778/Tableau_des_ambassadeurs_dc_2012.pdf> (page consultée le 5 février 2013).
4. « Au secondaire : le rôle du parent dans la prévention de l'abandon scolaire », dans *Parents et famille, rôle des parents*, sur le site de *CRÉPAS*, 15 mai 2007 <http://www.crepas.qc.ca/section/198-r%F4le_des_parents> (page consultée le 31 janvier 2013).
5. « Vous êtes parent? », sur le site *CREVALE.org*., s.d. <http://www.crevale.org/index.jsp?p=41> (page consultée le 10 février 2013).
6. MÉNARD, Brigitte. « Rôle des parents dans la persévérance scolaire » dans *Zone Parents*, sur le site *CAPS Outaouais*, s.d. <http://www.tableeducationoutaouais.com/CAPS/zone-parents/roles/role-des-parents-dans-la-perseverance-scolaire/> (page consultée le 30 janvier 2013).
7. LANDRY, Louise. « Comment aider son enfant à se préparer pour ses examens ? » sur le site *CRÉPAS*, 2005, <http://www.crepas.qc.ca/userfiles/ancien_site/editeur11/DOC_96_128.pdf> (page consultée le 10 février 2013).
8. « Quelques définitions », dans *ABC de la persévérance*, sur le site *CRÉPAS*, s.d. <http://crepas.qc.ca/69-quelques_d%E9finitions> (page consultée le 12 février 2013).
9. CHOUINARD, Roch. « La motivation des élèves lors du passage au secondaire : quelles interventions privilégier », dans *Résultats de recherche, La persévérance et la réussite scolaires*, fiche no.2, Montréal, Université de Montréal, Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Gouvernement du Québec, 2007.
10. BÉDARD, Renée et al.*Les jeunes de 0-20 ans de l'Outaouais et la persévérance scolaire – État de situation et priorités d'action,* CAPS Outaouais, sur le site *CAPS Outaouais*, 2012, 214 p. (p.158, 172) <http://www.table educationoutaouais.com/files/2513/3252/4681/TAT_situation_2012.pdf> (page consultée le 5 février 2013).
11. MARCOTTE, Geneviève. « L'illusion d'incompétence : un biais négatif lourd en conséquences » dans *Résultats de recherche, La persévérance et la réussite scolaires, fiche no.11*, Montréal : Université du Québec à Montréal (UQAM), Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Gouvernement du Québec, 2007.
12. ST-AMAND, Jean-Claude. « Former à la prise en charge de sa scolarisation », *Réussite éducative*, dans *Nouvelles CSQ*, automne 2007 < http://cybersavoir.csdm.qc.ca/collectifcentre/files/2009/12/p26-27-4.pdf> (page consultée le 11 février 2013).
13. ARCHAMBAULT, Isabelle. « L'engagement scolaire au secondaire : une approche centrée sur la personne », dans *Résultats de recherche, La persévérance et la réussite scolaires, fiche no.19*, Montréal : Université de Montréal, Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Gouvernement du Québec, 2009.
14. « Facteurs liés au jeune », dans *Facteurs de risque, Zone étudiants élèves*, sur le site *CAPS Outaouais*, s.d., <http://www.tableeducationoutaouais.com/CAPS/quoi-de-neuf/facteurs-de-risque/facteurs-lies-au-jeune/> (page consultée le 8 février 2013).
15. OUELLET Isabelle et Isabelle ASSELIN. « Votre enfant est-il à risque de décrocher ? », dans *Zone Parents*, sur le site *CAPS Outaouais*, s.d. <http://www.tableeducationoutaouais.com/CAPS/zone-parents/votre-enfant-est-il-risque-de-decrocher/> (page consultée le 29 janvier 2013).

16. VATZ-LAAROUSSI, Michèle, *et autres*. Extrait de «Les différents modèles de collaboration familles-écoles : trajectoires de réussite pour des groupes immigrants et des groupes autochtones du Québec. », 2005, *dans* Ministère de l'Éducation, du loisir et du Sport. *Coup de pouce À la réussite*. *Des pistes d'action pour la Persévérance et la réussite scolaires au secondaire,* Québec, Gouvernement du Québec, 2009.
16b. « Le Grand défi Pierre Lavoie au secondaire » (Page Web), <http://www.legdpl.com/le-grand-defi-pierre-lavoie-au-secondaire> (page consultée le 15 février 2013).
17. MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. *Plan d'action gouvernemental de promotion des saines habitudes de vie et de prévention des problèmes reliés au poids 2006-2012 - Investir pour l'avenir*, Québec, Gouvernement du Québec, 2012, première édition en 2006.
18. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. « Danse avec Joey »; « La Journée nationale du sport et de l'activité physique», sur le site *Au Québec on bouge*, s.d. <www.auquebeconbouge.com> (page consultée le 12 février 2013).
19. BÉDARD, Renée et al. « Tableau 56 : Lieux communautaires pour les 13-20 ans avec les programmes et services offerts, par territoire-école secondaire », dans *Les jeunes de 0-20 ans de l'Outaouais et la persévérance scolaire – État de situation et priorités d'action*, CAPS Outaouais, sur le site *CAPS Outaouais*, 2012, p.110-112 <http://www.tableeducationoutaouais.com/files/2513/3252/4681/TAT_situation_2012.pdf>
20. « Guide alimentaire canadien », sur le site *Santé Canada,* 1er sept. 2011 <http://www.hc-sc.gc.ca/fn-an/food-guide-aliment/index-fra.php> (page consultée le 8 février 2013).
21. Comité scientifique de Kino-Québec. *L'activité physique, le sport et les jeunes – Savoir et agir.* Secrétariat au loisir et au sport, Québec, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Gouvernement du Québec, 2011, 104 p. (fichier pdf) <http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/SLS/Sport_activite_physique/ActivitePhysique_LeSportEtLesJeunes_AvisCSKQ.pdf> (page consultée le 10 février 2013).
22. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. *Plan stratégique 2009-2013 du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport,* Québec, Gouvernement du Québec, 2009, 28 p.

Blocs de questions

Volet persévérance

1. CONNAISSANCE, PERCEPTION ET RÉCEPTIVITÉ DU MESSAGE

« L'Éducation est essentielle » est le message lancé par le Premier Ministre du Québec, « Ce message doit être porté par chacun (…), mais avant tout, par les parents et l'entourage immédiat des jeunes.» Il est souhaité que se crée un sentiment d'adhésion à la persévérance scolaire, que l'on en parle au quotidien et qu'elle devienne, avec la réussite, une valeur fondamentale de notre société[1].

Parents

- Ces messages sont significatifs et pertinents
- Je pense que de parler au quotidien de la persévérance scolaire fera en sorte qu'elle devienne, avec la réussite, une valeur fondamentale de notre société
- J'ai l'intention de parler de la réussite et de la persévérance au quotidien à mes enfants
- Je crois que mon engagement auprès de mon enfant à l'égard de sa formation favorisera sa réussite et sa persévérance scolaires

Adolescents

- Ces messages sont significatifs pour moi
- D'entendre parler au quotidien de l'importance de la persévérance scolaire m'influencera positivement dans mon parcours scolaire
- L'engagement de mes parents à l'égard de ma formation favorisera ma réussite et ma persévérance scolaires

2. CONNAISSANCE, PERCEPTION ET RÉCEPTIVITÉ DE L'INFORMATION

Le site du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), et le site du CAPS Outaouais, diffusent de l'information relativement à la persévérance scolaire. On y trouvera à l'intention des parents, des trucs et conseils, de l'information sur le décrochage, sur la motivation et sur le rôle des parents, des Capsules vidéo, des témoignages, les ressources disponibles, etc. D'autres sites tels que Comportement.net et crevale.org représentent d'excellentes sources d'informations additionnelles.

Parents et adolescents

- Je connais le CAPS outaouais
- J'ai été sur le site du CAPS Outaouais
- J'ai été sur le site du Ministère, du Loisir et du Sport ou d'autres sites en lien avec l'éducation
- J'ai l'intention de visiter au moins un de ces sites internet
- Je pense que ces conseils me seront fort utiles
- Si j'ai besoin d'aide, je sais qu'il y a des ressources à ma disposition
- Je considère en connaître déjà suffisamment sur l'importance de la réussite et de la persévérance scolaires

3. CONNAISSANCE, PERCEPTION ET RÉCEPTIVITÉ DES INITIATIVES MENÉES

Diverses initiatives sont menées visant à sensibiliser la communauté à l'importance de la persévérance scolaire des jeunes. En février, partout au Québec, se tiennent les « Journées de la persévérance scolaire », où plusieurs centaines d'activités sont organisées : spectacles, conférences, marche symbolique de 20 minutes, le ruban de la persévérance, ou autres [2]*. D'autres activités ont lieu en cours d'année pour promouvoir la persévérance : les randonnées à vélo en septembre*[3]*; le blitz avec les cartes distribuées sur la persévérance; des activités médiatiques; etc.* [2].

Parents

- J'ai connaissance des diverses activités organisées à l'intention des parents et visant à favoriser notre implication auprès de nos enfants dans leur réussite et leur persévérance scolaires
- J'ai assisté ou participé à ces diverses activités
- Les activités organisées sur le thème de la persévérance scolaire sont susceptibles de m'influencer positivement dans mon implication auprès de mon enfant dans son éducation
- Les activités organisées sur le thème de la persévérance m'ont déjà influencé positivement dans mon implication auprès de mon enfant dans sa réussite et sa persévérance scolaires
- Je suis déjà au fait de l'importance de mon implication dans la persévérance et la réussite scolaires de mon enfant

Adolescents

- J'ai connaissance des diverses activités organisées en lien avec la persévérance et visant à favoriser mon engagement dans ma propre réussite et persévérance scolaires
- J'ai assisté ou participé à ces diverses initiatives

- Les activités organisées sur le thème de la persévérance scolaire sont susceptibles de m'influencer positivement dans mon engagement scolaire
- Les activités organisées sur le thème de la persévérance m'ont déjà influencé positivement au niveau de ma réussite et de ma persévérance scolaires
- Mes parents ou l'un d'eux s'impliquent davantage dans mon éducation depuis les campagnes de sensibilisation et autre information diffusée
- Je suis déjà au fait de l'importance de mon implication dans ma propre réussite et persévérance scolaires

4. ACTIONS SUSCEPTIBLES DE FAVORISER DAVANTAGE L'IMPLICATION DANS LA PERSÉVÉRANCE ET LA RÉUSSITE SCOLAIRES

Parents et adolescents
- Messages diffusés à la télévision ou à la radio
- Activités, ateliers, symboles
- Conférences
- Informations sur le site du CAPS Outaouais
- Pamphlets
- Diverses apparitions d'une personnalité porte-parole du message

Parents
- Votre participation dans des activités organisées par l'école

5. RÔLE PARENTAL ET IMPLICATION AUPRÈS DE L'ENFANT

Le parent joue un rôle prépondérant dans la persévérance scolaire de son jeune lorsqu'il est au secondaire[4]. Son rôle consiste entre autres à encourager, accompagner, superviser et rassurer son enfant[5].

Parents
- Je valorise l'éducation, l'obtention d'un diplôme et l'importance de la persévérance scolaire (5)
- J'encourage mon enfant à persévérer et le félicite pour ses efforts (5)
- Je demande à mon enfant qu'il donne le meilleur de lui-même (6) tout en respectant ses limites
- Je l'aide à devenir le plus autonome possible, sans délaisser la supervision parentale (5)
- Je lui fournis un bon encadrement pour les devoirs et les leçons (5)
- Je l'aide à se motiver et à s'organiser pour être bien préparé à un examen (7)
- Je maintiens un dialogue ouvert avec mon enfant (4), on a une bonne communication
- Je le soutiens dans les moments plus difficiles (5)
- Je vérifie ses absences (4)
- J'ai les outils nécessaires pour favoriser une implication optimale auprès de mon enfant
- Je m'implique dans la réussite et la persévérance scolaires de mon enfant
- Il n'est pas nécessaire de m'impliquer, car mon enfant est autonome, assez vieux, etc.
- J'éprouve des difficultés à m'impliquer (manque de temps, ne sait pas quoi faire, etc.)
- Les attentes sont claires en ce qui concerne mon rôle à jouer auprès de mon enfant dans sa réussite et sa persévérance scolaires
- Je n'étais pas au courant du rôle à jouer auprès de mon enfant

Adolescents

Mon ou mes parents, ou autre répondant :
- Valorisent l'éducation, l'obtention d'un diplôme et l'importance de la persévérance scolaire
- M'encouragent à persévérer et me félicitent pour mes efforts
- Me demandent de donner le meilleur de moi-même tout en respectant mes limites
- M'aident à devenir le plus autonome possible, sans délaisser la supervision parentale
- Me fournissent un bon encadrement pour les devoirs et les leçons
- M'aident à me motiver et à m'organiser pour être bien préparé à un examen
- Maintiennent un dialogue ouvert avec moi
- Me soutiennent dans les moments plus difficiles
- Vérifient mes absences
- S'impliquent dans mon éducation
- S'impliquent depuis toujours dans mon éducation
- Considèrent que ce n'est pas nécessaire de s'impliquer, car je suis autonome ou assez vieux, etc.
- Éprouvent de la difficulté à s'impliquer (manquent de temps, ne savent pas quoi faire, etc.)

6. PERSONNES IMPLIQUÉES DANS LE CHEMINEMENT SCOLAIRE

Adolescents
- Mère
- Père
- Autre répondant, frère, sœur, ami, etc.
- Personne
- Je ne veux pas que mes parents s'impliquent dans mon éducation

7. PERCEPTION ENVERS L'IMPLICATION DE L'ENFANT DANS SA RÉUSSITE SCOLAIRE ET LA RÉCEPTIVITÉ DE CELUI-CI FACE À L'IMPLICATION PARENTALE

FACTEURS FAVORISANT LA PERSÉVÉRANCE ET LA RÉUSSITE SCOLAIRES

Persévérance scolaire : *poursuite d'un programme d'études en vue de l'obtention d'une reconnaissance des acquis; raccrochage; réinscription d'un individu à un programme d'études après une période d'absence plus ou moins longue.* ***Réussite scolaire :*** *la réussite scolaire est synonyme d'achèvement avec succès d'un parcours scolaire[8].* ***Éléments favorisant la persévérance scolaire :*** *motivation à apprendre; dépassement de soi[9]; assiduité[10]; sentiment de compétence[11]; autonomie dans l'organisation des travaux et dans la gestion du temps[12]; engagement scolaire; sentiment d'appartenance[13]; participation aux activités parascolaires[10,13];* ***Facteurs de risque de décrocher :*** *perception négative de ses habiletés[10]; faible estime de soi; absence de motivation et d'intérêts; faibles aspirations scolaires et professionnelles; peu de temps consacré aux études[14]; oublie de faire ses devoirs; absences sans motivation; attitude arrogante face à l'autorité; travail plus de 15 heures/sem[15].*

Parents
- Mon enfant accueille bien ma supervision et mon implication dans ses activités scolaires
- Mon enfant accueille mes encouragements, mon soutien dans ces efforts
- Mon enfant a plusieurs des critères favorisant la réussite et la persévérance scolaires
- Mon enfant a plusieurs des facteurs de risque liés au décrochage
- Mon enfant a passé près de décrocher
- Mon enfant devrait s'impliquer davantage dans sa propre réussite scolaire
- L'engagement scolaire et l'assiduité de mon enfant s'améliorent au fil des ans

Adolescents
- Je veux persévérer jusqu'à l'obtention de mon diplôme, certificat, attestation d'études, etc.
- J'ai l'intention de raccrocher ou de me réinscrire à un programme d'étude
- Je suis motivé à apprendre
- Je suis assidu et je cherche à me dépasser
- Je consacre au minimum 1 heure d'étude et de devoirs chaque jour
- Je suis autonome dans l'organisation de mes travaux et dans la gestion de mon temps
- J'ai un fort sentiment d'appartenance à l'école
- Je suis engagé dans les activités scolaires et parascolaires de mon école

8. FACTEURS DE RISQUE

Adolescents
- J'ai déjà passé près de décrocher
- Je ne me sens pas assez compétent, j'ai souvent l'impression que je ne serai pas à la hauteur
- J'ai peu de motivation et d'intérêt envers mon apprentissage
- Je manque d'autodiscipline
- J'oublie de faire mes devoirs
- J'ai des absences non motivées
- Je travaille plus de 15 heures par semaine

9. ASPIRATION LIÉE AUX ÉTUDES ET FORMATION

Adolescents

Objectif visé :
- Diplôme de formation professionnelle
- Diplôme d'études secondaires
- Certificat ou attestation de niveau secondaire
- Formation technique au cégep
- Études universitaires

- Baccalauréat
- Études supérieures

10. COMMUNICATION AVEC L'ÉCOLE, RELATION PARENTS-ENSEIGNANTS

Les parents des enfants qui réussissent sont en général sécurisés par rapport au système scolaire qui accueille leur enfant[16]. Il est important que s'établisse une relation de confiance entre parents et enseignants et qu'ils travaillent ensemble à la réussite des jeunes.

Parents
- J'ai une opinion favorable envers l'école en général
- Je suis à l'aise lors d'une rencontre ou pour discuter avec un enseignant si nécessaire
- Les enseignants sont disponibles pour une rencontre individuelle si je le demande
- Il est facile d'entrer en communication avec le personnel de l'école autre que les enseignants
- L'enseignant me fait part des interventions à privilégier auprès de mon enfant (si nécessaire)
- Je suis bien renseigné sur les apprentissages scolaires de mon enfant et de ses progrès

Volet obésité

11. CONNAISSANCE, PERCEPTION ET RÉCEPTIVITÉ DE L'INFORMATION, DES CAMPAGNES DE SENSIBILISATION ET DE PROMOTION VISANT L'ADOPTION DE SAINES HABITUDES DE VIE

Le gouvernement du Québec s'est doté en octobre 2006, d'un plan d'action visant la promotion de saines habitudes de vie et la prévention des problèmes reliés au poids. La mise en place de campagnes sociétales compte parmi les actions prévues pour promouvoir de saines habitudes de vie. Les jeunes de 0 à 25 ans et leur famille sont les premiers visés par ces diverses mesures [17]

Parents
- J'ai connaissance de l'information et des campagnes de sensibilisation visant l'adoption d'une saine alimentation et d'un mode de vie physiquement actif
- Ces informations sont utiles et nous sensibilisent sur l'importance d'adopter de saines habitudes de vie
- Ces campagnes de promotion, de sensibilisation et d'information visant à favoriser l'adoption de saines habitudes de vie influencent positivement mon enfant
- L'information et les campagnes de sensibilisation visant l'adoption d'une saine alimentation et d'un mode de vie physiquement actif ont déjà une incidence positive sur nos habitudes de vie
- Je reçois suffisamment d'information sur les bienfaits d'une saine alimentation et d'un mode de vie physiquement actif tout comme sur les actions à privilégier pour de saines habitudes de vie

Adolescents
- J'ai connaissance de l'information et des campagnes de sensibilisation visant l'adoption d'une saine alimentation et d'un mode de vie physiquement actif
- Ces informations sont utiles et nous sensibilisent sur l'importance d'adopter de saines habitudes de vie
- Ces informations et ces campagnes ont déjà une incidence positive sur mes habitudes de vie
- Je reçois suffisamment d'information sur les bienfaits d'une saine alimentation et d'un mode de vie physiquement actif tout comme sur les actions à privilégier pour de saines habitudes de vie

12. CONNAISSANCE, PERCEPTION ET RÉCEPTIVITÉ DES INITIATIVES MENÉES

Diverses activités visant à favoriser l'adoption de saines habitudes de vie sont organisées : une journée de danse intitulée, ***« Danse avec Joey », « La Journée nationale du sport et de l'activité physique», et sa fin de semaine où*** *la population est invitée à pédaler, marcher, patiner, sauter, danser et surtout, à courir[18]. Dans l'Outaouais, on aura les dimanches actifs et en santé; la soirée des sports gratuite; « Marmitons et jouons en famille » ; un potager communautaire[19]…*

Parents
- J'ai connaissance des diverses initiatives qui sont menées visant à favoriser l'adoption de saines habitudes de vie
- J'ai déjà participé ou assisté à ces différentes activités
- Ces activités sont utiles et nous sensibilisent sur l'importance de privilégier de saines habitudes de vie
- Ces activités favorisent auprès de mes enfants, l'adoption d'une saine alimentation et d'un mode de vie actif
- Grâce à ses activités, je favorise davantage une saine alimentation et un mode de vie actif au sein de ma famille

Adolescents
- J'ai connaissance des diverses initiatives visant à favoriser l'adoption de saines habitudes de vie
- J'ai déjà participé ou assisté à ces différentes activités
- Ces activités sont utiles et nous sensibilisent sur l'importance de privilégier de saines habitudes de vie

- Grâce à ses activités, je favorise davantage une saine alimentation et un mode de vie actif

13. IMPLICATION EFFECTIVE FAVORISANT UNE SAINE ALIMENTATION

L'implication des parents dans la promotion d'une saine alimentation est nécessaire, car les choix qui sont faits à la maison en matière d'alimentation ont une incidence sur les habitudes présentes et futures des jeunes. Pour une saine alimentation, il est recommandé de choisir des aliments variés, sains et nutritifs, de chacun des groupes alimentaires et de suivre les portions recommandées par le guide alimentaire canadien selon l'âge et le sexe. Il est aussi conseillé de savoir lire les informations nutritionnelles sur les étiquettes et d'éviter les aliments riches en gras, en sucre et en sel, la friture et les boissons sucrées[20].

Parents

- Je valorise l'importance d'une saine alimentation auprès de ma famille
- Je suis au courant des bases d'une saine alimentation, des aliments à privilégier ou à éviter, des portions recommandées et je sais aussi lire les informations nutritionnelles sur les étiquettes
- À l'épicerie, je privilégie les aliments sains et nutritifs, je lis les étiquettes nutritionnelles et j'évite les aliments riches en gras, en sucre et en sel, la friture et les boissons sucrées
- J'invite mes enfants à participer au choix d'aliments sains et nutritifs à l'épicerie
- Par le biais des repas, collations et boîtes à lunch, je tente d'offrir à ma famille une alimentation quotidienne qui respecte les portions recommandées par le guide alimentaire canadien
- J'ai modifié notre menu en optant pour plus de fruits et légumes frais par jour, de pain à grains entiers…
- J'ai réduit notre consommation de sucre, de gras, de sel, de friture et de boissons sucrées
- J'ai réduit notre consommation de repas préparés tels que les pizzas congelées, pâtes, pogos, croquettes de poulet, etc., et la malbouffe
- J'influence mes enfants à consommer des aliments sains et nutritifs
- Mes enfants ont une saine alimentation
- Je prévois améliorer l'alimentation de ma famille

Adolescents

- Mon ou mes parents (ou autre répondant) valorisent l'importance d'une saine alimentation
- Mon ou mes parents (ou autre répondant) nous incitent à consommer des aliments sains et nutritifs
- Mon ou mes parents (ou autre répondant) nous invitent à participer au choix d'aliments sains à l'épicerie
- À la maison, des aliments sains et nutritifs sont toujours disponibles en quantité suffisante
- Par le biais des repas, collations et boîtes à lunch, mon ou mes parents (ou autre répondant) m'offrent une alimentation quotidienne qui respecte les portions recommandées du guide alimentaire canadien
- Je suis au courant des bases d'une saine alimentation, des aliments à privilégier ou à éviter, des portions recommandées et je sais aussi lire les informations nutritionnelles sur les étiquettes
- Lorsque j'irai à l'épicerie, je privilégierai des aliments sains et nutritifs, je lirai les étiquettes nutritionnelles et j'éviterai les aliments riches en gras, en sucre et en sel, la friture et les boissons sucrées
- Je consomme plus de fruits et de légumes frais par jour, plus de pain à grains entiers, etc.
- J'ai réduit ma consommation de sucre, de gras, de sel, de friture et de boissons sucrées
- J'ai réduit ma consommation de repas préparés tels que les pizzas congelées, pogos, croquettes de poulet, pâtes, etc., et la malbouffe
- Un de mes parents (ou autre répondant) fait mes lunchs
- Lorsque mon parent (ou autre répondant) fait mon lunch, il est composé d'aliments sains, nutritifs et en quantité suffisante
- Je fais mes lunchs
- Lorsque je fais mon lunch (ou si je le faisais), je choisis des aliments sains et nutritifs incluant des fruits et légumes, au moins un produit céréalier, un produit laitier et une portion de viande/substitut
- Je prévois améliorer mon alimentation

14. OBSTACLES À L'ADOPTION DE SAINES HABITUDES ALIMENTAIRES

Parents

- Le manque de temps nous incite à opter pour des repas tout préparés
- Une saine alimentation comportant beaucoup de fruits et légumes, des pains de grains entiers, du fromage, etc., coûte trop cher
- La proximité de restaurants offrant de la malbouffe influence mes choix, à l'heure des repas
- Nous avons recours à la restauration rapide offrant de la malbouffe, plus de 3 fois par semaine
- Les marchés d'alimentation et épiceries sont éloignés, ce qui m'oblige à aller près de chez moi, où l'offre d'aliments frais et «santé » est limitée
- Je n'aime pas cuisiner

- Je voudrais améliorer notre alimentation, mais mon conjoint (ou ma conjointe) et/ou mes enfants (ou mon enfant), n'apprécient pas la nourriture « santé »
- D'autres raisons rendent difficile une alimentation santé à la maison

Adolescents

- La proximité de restaurants offrant de la malbouffe influence mes choix, à l'heure du dîner
- Je n'aime pas les repas offerts à la cafétéria ce qui m'incite à aller aux restaurants de « malbouffe »
- Je vais au restaurant offrant de la malbouffe, plus de 3 fois par semaine
- Je n'apprécie pas la nourriture santé
- Il semble que ce soit difficile d'avoir une alimentation santé à la maison

15. IMPLICATION EFFECTIVE DANS UN MODE DE VIE PHYSIQUEMENT ACTIF

Les activités physiques sont nécessaires à la santé physique et mentale. La pratique fréquente et ininterrompue d'activités physiques et sportives contribue à la réussite scolaire et même à la persévérance scolaire, semble-t-il[21]*. L'influence des parents dans la promotion des activités de loisir et de sport auprès de leurs enfants est un facteur d'importance puisqu'ils représentent un modèle pour leur enfant*[22]*.*

Parents

- La pratique régulière d'une activité physique aura une incidence positive sur la réussite scolaire de mon enfant
- J'encourage la pratique sécuritaire d'activités physiques et sportives auprès de mes enfants
- Je pratique de façon régulière au moins une activité physique ou sportive avec mon enfant
- Je pratique régulièrement une activité physique : 2 fois et plus par semaine
- Je pratique régulièrement une activité physique : 1 fois par semaine
- Je pratique régulièrement une activité physique : 1 à 3 fois par mois
- Je pratique régulièrement une activité physique : moins qu'une fois par mois
- J'ai l'intention d'augmenter le temps consacré à la pratique d'une activité physique ou sportive

Adolescents

- La pratique régulière d'une activité physique aura une incidence positive sur ma réussite scolaire
- Mon ou mes parents (ou autre répondant) m'encouragent dans la pratique d'activités physiques et sportives
- Je pratique au moins une activité physique ou sportive avec mes parents (ou autre répondant)
- Je pratique régulièrement une activité physique : 2 fois et plus par semaine
- Je pratique régulièrement une activité physique : 1 fois par semaine
- Je pratique régulièrement une activité physique : 1 à 3 fois par mois
- Je pratique régulièrement une activité physique : moins qu'une fois par mois
- J'ai l'intention d'augmenter le temps consacré à la pratique d'une activité physique ou sportive

16. OBSTACLES À L'ADOPTION ET AU MAINTIEN D'UN MODE DE VIE PHYSIQUEMENT ACTIF

Parents

- Je ne crois pas en l'importance de pratiquer une activité physique ou un sport
- Mon enfant n'est pas intéressé à pratiquer une activité physique ou un sport
- Je n'aime pas faire des activités physiques ou pratiquer un sport
- Je manque de temps à la pratique d'un sport ou d'une activité physique
- Notre environnement n'offre pas d'infrastructure de loisirs qui favoriserait l'activité physique ou la pratique d'un sport (piste cyclable, terrains de tennis, centre sportif, parc, etc.)
- D'autres raisons m'empêchent d'adopter un mode de vie physiquement actif

Adolescents

- Je ne crois pas en l'importance de pratiquer une activité physique ou un sport
- Je n'aime pas faire des activités physiques ou pratiquer un sport
- Je manque de temps à la pratique d'un sport ou d'une activité physique
- Il n'y a pas à proximité de chez moi, une infrastructure de loisirs qui favoriserait l'activité physique ou la pratique d'un sport (piste cyclable, terrains de tennis, centre sportif, parc, etc.)
- D'autres raisons m'empêchent d'adopter un mode de vie physiquement actif